

**LE SIGNE DE CE TEMPS**  
**NEW YORK NY USA**  
**Mer 13.11.63**

1.

Tout est possible, crois seulement;  
Crois seulement, crois seulement,  
Tout est possible, crois seulement.

2. Inclignons la tête maintenant pour un moment de prière. Notre Bienveillant Père céleste, nous sommes vraiment heureux ce soir pour le privilège que nous avons de venir ici à New York pour servir Ton peuple en Ton Nom. Nous sommes si heureux de les rencontrer, sachant qu'il y a un glorieux lendemain où nous nous rencontrerons, où nous ne prions plus jamais pour les malades, car les malades seront éternellement en bonne santé. Il n'y aura plus de longues nuits de prière pour les perdus, car ils seront tous sauvés à ce moment-là.

3. Et nous attendons ce jour-là, quand Jésus apparaîtra. De voir que l'heure approche et que des signes et des prodiges indiquent ce moment-là, cela nous amène à nous arrêter juste un moment, Seigneur, pour penser à nous-mêmes. Maintenant, nous faisons donc cette demande : « Sonde-moi et éprouve-moi, Seigneur. » Et s'il y a un mal en nous, ôte-le, Père. Nous-nous voulons Te servir avec un coeur pur et des mains propres, car nous ne savons pas à quel moment Tu pourras nous appeler et nous inviter à monter. Nous viendrons à Ta rencontre.

4. Et s'il y en a ici ce soir, Seigneur, qui ne Te connaissent pas comme leur Sauveur, Celui qui pardonne leurs péchés, et qui ne sont pas non plus nés de l'Esprit de Dieu, que ceci soit la soirée où ils prendront cette décision et où Dieu les remplira de Sa bonté. Guéris chaque personne malade qui est ici, Père, tous les affligés. Qu'il n'y ait aucune personne faible dans le bâtiment, à la fin de la réunion, ni un seul pécheur. Que nous voyions ceci arriver pour l'honneur et la gloire de Dieu. Nous le demandons au Nom de Son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Amen. (Vous pouvez vous asseoir.)

5. C'est encore un grand privilège d'être ici ce soir pour servir de nouveau au Nom de notre Aimable Sauveur, qui est le Tout-Suffisant.

6. Comme nous parlions hier soir au sujet de l'Ange du Seigneur, lors du signe à Sodome, montrant que lorsque cet Ange est resté derrière pour parler à Abraham, cet Homme qui était un Ange, c'était cependant Dieu dans une forme humaine, parce qu'Abraham L'a appelé Seigneur. Tout lecteur de la Bible sait que S-e-i-g-n-e-u-r avec majuscule vient de : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre », ce qui veut dire « Elohim », qui signifie « le Tout-Suffisant, le Tout-Puissant ». Et Dieu s'est révélé là à Abraham sous une forme humaine, juste un Voyageur couvert de poussière, telle est l'apparence qu'Il avait. Il n'a jamais dit d'où Il venait. Mais, remarquez que quand Il parlait à Abraham, Il disait : « Je ferai ceci. Je t'ai promis ceci. » Voyez-vous? Et Il l'a appelé par son-nom de père, Abraham, qui venait d'être changé d'Abram quelques jours avant; et à ce moment, il est Abraham. Et de Saraï Il a appelé Sara, « une princesse ».

7. Et alors Dieu disparut de devant Abraham et descendit à Sodome, et c'était là leur dernier signe. Le feu tomba du ciel et détruisit entièrement Sodome et Gomorrhe ainsi que les villes avoisinantes, préfigurant ce qui arrivera au monde des Gentils. Il sera détruit, il sera détruit par le feu. Dieu a promis cela, qu'Il ne détruira plus jamais le monde par l'eau, en nous donnant un signe. Dieu ne fait rien sans un signe. Et Il nous a donné le signe de

l'arc-en-ciel, comme une alliance, Il ne détruira plus jamais le monde par l'eau. Et maintenant, cette fois-ci, c'est plutôt le feu.

8. Et quand Jésus s'est référé aux époques, Il a dit : « Ce qui arriva du temps de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle huit âmes seulement furent sauvées par l'eau, arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » Considérez cette minorité là-bas : « Comme il en était là où huit âmes furent sauvées par l'eau. » Et Il continua et parla de la moralité de ce temps-là : « Les gens mangeaient, buvaient, se mariaient, donnaient en mariage. » Et si...

9. Il y a quelque temps, je lisais cela et je faisais des commentaires là-dessus, en prêchant sur cela. Et alors j'ai saisi ; Jésus lisait la même Genèse que je lis et que vous lisez. Je suis donc retourné dans Genèse 6, pour voir ce qu'ils ont fait en ce temps-là, et nous voyons que les fils de Dieu prirent les filles des hommes. J'ai regardé la traduction qui est donnée là, et il est dit : « Prirent pour femmes », pas des filles. C'était juste comme à Reno, dans le Nevada : juste le mariage, le divorce, comme à Hollywood, et ainsi de suite. Et puis, il est dit : « Ceux-ci furent les hommes célèbres de l'antiquité. »

10. Vous avez donc vu le magazine Life, là où ce grand scandale a éclaté en Angleterre, concernant ces hommes célèbres et ces prostituées et tout, ainsi que nos dirigeants. Et, oh ! la la ! dans quelle conglomération on est ! C'est exactement le tableau que Jésus avait annoncé. Voyez-vous ? « Les gens mangeaient, buvaient, se mariaient, donnaient en mariage, et ils ne surent pas cela jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. »

11. Et puis la porte fut fermée. Il n'y avait plus aucune chance. C'était là son dernier sermon. Le dernier sermon qui a été prêché dans tout grand ministère a été adressé aux gens qui ne peuvent pas être sauvés. Noé, son dernier message était adressé aux gens qui ne pouvaient pas être sauvés. Voyez-vous, il entra et la porte se referma derrière lui, et il fut là à l'intérieur pendant sept jours, avant qu'il commençât à pleuvoir. Voyez-vous, son message était d'abord la prédication, la construction de l'arche, et ensuite il fut enfermé sept jours.

12. Les gens disaient : « Ce vieux fanatique, voyez-vous, il est juste là à l'intérieur ; c'est lui-même qui a fermé la porte. » Mais c'était Dieu qui l'avait fermée. C'était la même chose à Sodome.

13. Considérez notre Seigneur Jésus. Quand Il est venu sur la terre, Il était un jeune Prophète de Galilée. Il est allé dans les synagogues, tout le monde L'aimait. Il a guéri les malades. C'était la première partie de Son ministère, la première phase. La deuxième phase était la prophétie, là où Il a commencé à réprimander les pharisiens et les sadducéens de Son jour, leur disant ce qu'ils étaient et qu'ils étaient aveugles et ne pouvaient pas voir la Chose, et qui Il était, et ainsi de suite, vous savez, et ce qui allait leur arriver. A cause de cela, Il fut condamné, et sur base de cela Il a été crucifié ; mais ces gens ne pouvaient pas arrêter le Message. Vous pouvez arrêter le messenger, mais pas le Message. Et la Bible dit « qu'Il est allé en enfer et a prêché aux âmes qui étaient en prison, qui autrefois avaient été incroyables », et là, Son dernier message était adressé aux condamnés.

14. Cela doit être donc affreux de penser qu'un de ces jours les gens continueront à prêcher juste comme ils l'ont fait du temps de Noé; ils continueront tout de même, mais en s'adressant à un monde condamné, pour lequel les portes seront déjà fermées. Nous ne savons pas à quel moment cela pourrait arriver. Si donc vous n'êtes pas chrétien ce soir, réfléchissez-y très profondément. Pensez-y sérieusement.

15. Maintenant, il n'y a qu'une chose que nous pouvons faire, c'est suivre les instructions que notre Seigneur nous a laissées : « Prêchez l'Évangile à toute la création. » C'est Lui qui sait qui est sauvé et qui ne l'est pas. Nous, nous ne le savons pas. Nous jetons simplement le filet dans la mer, nous ramenons des poissons de toute espèce, mais Dieu sait qui est sauvé et qui ne l'est pas. « Et nul ne peut venir à Lui si le Père ne l'a attiré; et tous ceux que le Père Lui a donnés viendront. » Nous savons cela. Voyez-vous? Nous ne pouvons donc pas dire que celui-ci est un chrétien, et celui-là ne l'est pas, parce qu'Il a dit : « Le Royaume des cieux est semblable à un homme qui, ayant pris un filet, est allé à la mer, et l'a jeté. » Quand il a ramené le filet, il y avait les créatures de toutes sortes : il y avait des araignées aquatiques, des bestioles, des serpents, et du poisson, du poisson charognard, et du bon poisson. » Et... mais (Vous voyez?) les-les bestioles aquatiques et les autres sont finalement retournés dans l'eau, mais les bons poissons ont été gardés pour le Maître. Maintenant, nous ne savons pas qui est le poisson. Nous jetons simplement le filet.

16. Mais, souvenez-vous, cette bestiole aquatique était une bestiole aquatique quand le filet est passé sur elle. C'est l'influence de la réunion qui l'a attrapée. Le serpent était toujours un serpent; le filet de l'Évangile l'a simplement entraîné dedans. Et le poisson charognard était un poisson charognard; la tortue était une tortue; la langouste était une langouste. Voyez-vous? Mais le vrai poisson était un poisson dès le départ. Voyez-vous? Il sait donc lequel est le poisson, parce qu'Il a leurs noms dans Son Livre, Il les avait écrits là quand l'Agneau a été immolé avant la fondation du monde.

17. Nous sommes ici pour essayer de faire notre part. Eh bien, frère Vick est là à un coin, jetant le filet depuis plusieurs années. D'autres ministres sont à d'autres coins, jetant le filet. Je viens joindre mon filet aux vôtres, frères, afin que nous puissions faire juste un très grand jet et continuer simplement à tirer, comme des pêcheurs aux coins du lac. Un de ces jours, le dernier poisson sera pris du lac. La pêche sera alors terminée. Cherchons Dieu de tous nos coeurs, prions et soyons sincères d'autant plus que nous voyons s'approcher cette heure.

18. Eh bien, ce soir, nous allons prier pour les malades. Nous avons distribué cela. Je crois que Billy... Je n'ai pas pu parler... A-t-il distribué des cartes de prière ce soir? Ouais. Bien, allez... Ça va. C'est bon. C'est très bien.

19. Nous... hier soir, nous allions faire l'annonce pour une réunion de prière ce soir. Et ainsi je pensais peut-être prendre une soirée ou deux, juste pour la prédication. Et nous verrons combien n'ont pas reçu le Saint-Esprit dans certains... C'est la chose principale. Voyez-vous? Si vous-si vous êtes... Si vous êtes guéri, Dieu vous guérira, assurément. Il l'a déjà fait. Vous devez simplement croire cela. Mais si vous êtes... Vous tomberez encore malade, si vous vivez peut-être assez longtemps. Mais quand vous êtes sauvé, ça, c'est autre chose (Voyez-vous?) ça. Voyez-vous?

20. Et maintenant, nous allons dire cette seule chose parce que, des fois, des étrangers, qui n'ont peut-être jamais assisté à un service de guérison, viennent peut-être à la réunion. Et, bien des fois, ils essaient de vous coller ce nom : Un guérisseur divin. Eh bien, il n'y a aucun... Il n'y a qu'un seul Guérisseur divin, c'est Dieu. Et, franchement, il n'y a qu'un seul Guérisseur, c'est Dieu.

21. Eh bien, les médecins ne prétendent pas être des guérisseurs. Ils ne sont pas des guérisseurs; ils ne prétendent pas l'être. Qu'en serait-il si je sortais et me fracturais le bras ici, et que j'allais et disais : « Docteur, guérissez mon bras, immédiatement, je–je dois finir mon travail »? Il dirait : « Vous avez besoin d'une guérison mentale. » Eh bien, ce–ce serait vrai. Voyez-vous? Eh bien, le médecin peut remettre mon bras en place, mais c'est Dieu qui opère la guérison. Si je me coupais la main et que je disais : « Docteur, je me suis coupé la main; guérissez-la-moi immédiatement. » Il ne peut pas le faire. La seule chose qu'il peut faire, c'est la nettoyer à fond; si c'est une grande blessure, il peut la suturer; mais c'est à Dieu de la guérir.

22. Voyez-vous, la nature doit développer des cellules, la vie. La vie doit souder cela. Le corps doit produire du calcium, et ainsi de suite, et il a la vie elle-même. Le calcium ne peut pas guérir. C'est la vie. Voyez-vous, aucun médicament ne guérit. Le médicament garde seulement cela propre pendant que Dieu opère la guérison. Voyez-vous? Il n'y a aucun médicament qui puisse guérir.

23. Si je me coupais la main et tombais mort ici, voyez-vous, et que vous m'ameniez chez le médecin et–et disiez : « Voudriez-vous bien guérir cet homme? » Il dirait : « Eh bien, il est mort. »

24. Très bien, alors vous direz : « Suturons cela. Vous avez des médicaments qui peuvent guérir cette main, n'est-ce pas? »  
« Non, nous n'en avons pas. »

25. Voyez-vous, si on me suturait et m'injectait un liquide d'embaumement qui me donnerait l'air naturel pendant cent ans, qu'on me donnait une injection de pénicilline chaque jour et qu'on appliquait tout le baume à cet endroit, cela ne guérirait certainement pas. Pourquoi? Parce que la vie n'y est plus.

26. Eh bien, alors, qui est le guérisseur, le médicament ou la vie ? Eh bien, dites-moi ce qu'est la vie, et je vous dirai qui est Dieu. Voyez-vous? Dieu est la Vie. Voyez-vous? Vous êtes...

27. Hier soir, nous avons dit : « Nous avons tant de mécanique mais sans la dynamique. » Or, mon corps, c'est la mécanique, mais mon corps ne peut pas fonctionner sans la dynamique, l'esprit. Voyez-vous? Et c'est l'esprit qui dirige mon corps, qui le contrôle.

28. C'est comme une–une automobile sans essence, sans puissance de démarrage. Voyez-vous? Peu importe que la dynamique soit bonne, ou plutôt je veux dire, que la mécanique soit au point, les cylindres, les... et les–les vis platinées et les bougies, et que sais-je encore, cela doit aussi avoir du courant. Vous devez réunir ces choses.

29. Il en est de même de Dieu. Il faut unir le croyant avec Dieu, établir le contact, alors quelque chose va se passer.

30. Ainsi, la guérison divine est juste comme le salut. Aucun homme qui prêche l'Évangile de salut pour votre âme n'accepterait d'être appelé un sauveur divin, il serait cependant autant un sauveur divin que tout homme qui prêche la guérison divine serait un guérisseur divin. En effet, l'homme ne peut pas dire qu'il peut sauver une personne, parce que Jésus l'a déjà fait. Voyez-vous? Très bien. Mais, par sa prédication, il montre aux gens Christ qui est le Sauveur.

31. La guérison divine ne montre aux gens que l'oeuvre achevée du Calvaire : « Car Il était blessé pour nos péchés, c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » Voyez-vous, voyez-vous? La guérison divine n'est pas quelque chose qu'un homme possède, qu'il peut placer sur vous. C'est ce qu'est votre foi dans une oeuvre achevée.

32. Si Jésus se tenait ici ce soir, portant ce costume qu'Il m'a donné, eh bien, Il ne pourrait pas vous guérir. Il pourrait juste... Il–Il pourrait peut-être... Vous pourriez reconnaître que c'est Jésus; mais Il ne pourrait pas vous guérir, parce qu'Il l'a déjà fait. Voyez-vous, il vous faudrait le croire. Maintenant, Il dirait : « Mon enfant, ne sais-tu pas que Je... c'est par Mes meurtrissures que tu es guéri? » Voyez-vous? Il l'a déjà fait. C'est déjà une oeuvre achevée. C'est le temps passé. Nous ne faisons que croire cela maintenant. Et pour moi, la Parole est suffisante. Si vous disiez quelque chose à quelqu'un, et qu'il ne voulait pas y croire, eh bien, cela–cela réglerait la chose; laissez-le aller de l'avant sans croire cela. Mais ce n'est pas Dieu. Voyez-vous?

33. C'est juste comme un petit cantique que j'entendais un ministre et sa femme chanter : « Ce n'est pas tel que les mortels se pardonnent, Jésus pardonne et oublie. » Voyez-vous? Nous ne pouvons pas oublier la chose, voyez-vous, mais Lui peut. Il est Dieu. Il peut oublier cela; cela n'a jamais existé. Il jette cela dans la mer de l'oubli et ne s'en souvient même pas. Il est Dieu. Il peut complètement ôter la chose de Sa mémoire. Mais nous, nous ne pouvons pas faire cela. Voyez-vous? Lui le peut.

34. Maintenant, quand vous croyez en Lui, qu'Il a fait ceci pour vous : « Il vous a guéri quand Il–quand Il était blessé pour vos péchés, et c'est par Ses meurtrissures que vous êtes guéri », au temps passé. Maintenant, la seule chose que vous devez faire, c'est croire cela. Eh bien, c'est ce qu'enseigne la Parole. Personne ne peut dire que la Parole ne l'enseigne pas. Et Elle l'enseigne effectivement donc, et nous voyons tant de preuves de gens qui sont guéris partout. Et la guérison divine existe.

35. Maintenant si c'était vous ou moi, si nous établissions notre parole, étant souverains comme Dieu, eh bien, si les gens ne voulaient pas y croire, ils ne seraient pas obligés de le faire; après tout, ce sont eux qui sont malades. Mais pas Dieu.

36. Il a aussi établi dans l'Église des apôtres, des prophètes, des docteurs, des pasteurs et des évangélistes, voyez-vous, tout cela pour le perfectionnement du Corps. Et dans ce Corps, dans chaque corps local, Il a donné neuf dons spirituels, et ces dons sont–sont de différentes sortes : la sagesse, la connaissance, le parler en langues, les dons de guérison, d'interprétation des langues, et ainsi de suite; neuf dons spirituels, tout pour manifester

Son amour envers l'Église, voyez-vous, étant donné qu'Il veut que vous restiez en ordre, le Glorieux Saint-Esprit Lui-même étant le Tuteur de l'Église. C'est bien dommage que nous ayons pris un évêque à la place du Saint-Esprit pour être notre Tuteur. Voyez-vous? Mais nous-nous... Le Saint-Esprit est le Tuteur que Dieu a donné à l'Église pour élever l'Église, pour l'élever en l'instruisant selon Dieu. C'est donc gratuitement que le Saint-Esprit a établi ces dons dans l'Église, et ils opèrent parfaitement, si seulement vous n'êtes pas emballés et n'essayez pas d'adopter vos propres pensées.

37. C'est là que les gens font des erreurs. Je trouve cela parmi les gens, quelqu'un qui est totalement influencé et devient un peu enthousiasmé par le Saint-Esprit, ce qui est merveilleux, et il est stimulé. Mais là, quelqu'un viendra vous voir et dira : « Le Seigneur dit-Il ceci et cela? » Voyez-vous, vous-vous n'êtes pas tenu de leur répondre. Ne le dites pas, à moins que Dieu le dise; à ce moment-là, vous avez l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Alors rien ne peut empêcher cela de s'accomplir. Cela doit s'accomplir.

38. Je lance un défi à quiconque ce soir; vous n'avez jamais entendu le Saint-Esprit dire dans une réunion «AINSI DIT LE SEIGNEUR» sans que cela ne s'accomplisse exactement comme tel, sur des millions de cas. Voyez-vous, Cela doit être absolument exact.

39. Si le Saint-Esprit venait ce soir et me disait par une vision : « Je veux que tu ailles au cimetière présidentiel demain; Je vais ressusciter George Washington », j'inviterais le monde à venir voir l'accomplissement de la chose. Cela pourrait... doit s'accomplir, voyez-vous, car le Saint-Esprit l'a dit. Cela rend la chose véridique.

40. Mais avant qu'Il dise cela, attendez simplement. Voyez, voyez. Vous savez que vous êtes sauvé et vous savez que vous êtes rempli de Sa bonté. Et vous savez, s'Il est en vous, Il manifestera Sa Vie en vous. Soyez donc satisfait. Il n'y a qu'une seule chose, Il le fera assurément, voyez-vous. Il sait où vous en êtes.

41. Et je pense qu'en faisant cela dans l'amour et la communion les uns avec les autres, nous oublierons tous ces groupes, ces dénominations et ces barrières, et la grande armée de Dieu va avancer vers la victoire.

42. Je vais lire un petit passage de l'Écriture ce soir, et beaucoup d'entre vous voudront peut-être lire avec moi. Si vous le désirez, eh bien, vous pouvez certainement le faire. Et maintenant, nous voulons ouvrir l'Évangile de saint Matthieu, chapitre 12, si vous voulez lire avec moi pendant que je lis. Le verset 38 de saint Matthieu, chapitre 12.

43. Et j'aimerais annoncer maintenant le sujet sur lequel je voudrais parler : Le Signe de ce Temps. C'est un petit texte familier, et j'apporte juste ceci parce que j'étais en prière. Et je-je ne veux pas m'éloigner dans un sermon difficile pour ensuite revenir encore à cette ligne. En effet, tout le monde sait que les dons du Saint-Esprit opèrent dans un certain canal. « Il y a des dons de guérison, par le même Esprit, des dons de langues, par le même Esprit », juste un autre canal, et vous devez passer de l'un à l'autre. Lisons donc maintenant. Si vous...

Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.

Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné... il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.

44. Nous voyons ici que notre Seigneur, dans l'Écriture que nous venons de lire, c'était exactement en ligne avec la foi des Juifs. Les Juifs croyaient aux signes. Et ils sont venus vers Jésus, ces théologiens, et ils ont discuté avec Lui, disant qu'ils voulaient voir un signe de Sa part. Voyez-vous donc combien ils étaient aveugles? Il avait déjà montré Son signe, ce qu'Il était, qu'Il était le Messie.

45. Nous en avons parlé hier soir. Combien étaient ici hier soir? Voyons. C'est bien. Très bien.

46. Nous en avons parlé hier soir, et nous avons prouvé à l'auditoire que ce signe messianique qu'Il devait manifester, à savoir qu'Il était le Prophète dont Moïse avait dit qu'Il serait suscité... Et tous ceux qui ne croiraient pas ce Prophète seraient retranchés du milieu du peuple. « L'Éternel votre Dieu suscitera un Prophète comme moi. » Et quand Il est venu et qu'Il a accompli le signe du prophète, eh bien, beaucoup d'entre eux ont voulu dire qu'Il était un Béalzébul ou un mauvais esprit quelconque.

47. Et Il leur a parlé et a dit : « Aujourd'hui, cela-cela vous sera pardonné. Mais quand le Saint-Esprit viendra, si vous parlez contre Lui quand Il fera la même oeuvre, certainement cela ne vous sera jamais pardonné, ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

48. Maintenant, nous ne voulons pas aborder ces choses avec légèreté; nous devons aborder ceci sincèrement pour comprendre. Jésus a fait cette déclaration selon laquelle quand le Saint-Esprit viendrait faire la même oeuvre qu'Il faisait, un seul mot contre Lui ne serait jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

49. Maintenant, souvenez-vous, le Saint-Esprit n'a pas été donné avant la Pentecôte. Cela a déjà été manifesté aux Juifs par la Personne de Jésus-Christ; cela a déjà été manifesté aux Samaritains par la Personne de Jésus-Christ. Un Dieu juste ne peut donc pas condamner un peuple juste, il faut qu'il y ait un peuple injuste pour que Dieu le condamne. Eh bien, ce Saint-Esprit doit donc revenir dans les derniers jours sur l'Église et accomplir ces mêmes signes comme Il l'a fait autrefois, car Dieu ne change jamais Sa façon de faire.

50. Dieu ne fait jamais une chose d'une manière et faire une autre chose d'une manière différente. Voyez-vous, Sa première décision est parfaite parce qu'Il est Dieu. Voyez-vous? Sa Parole ne peut pas être changée. Il–Il–Il n'a pas appris davantage pendant ces six mille ans de l'histoire de l'humanité. Il n'a jamais appris plus que là autrefois, parce qu'Il est infini, pour commencer. Voyez-vous? Et Il ne change jamais Sa–Sa–Sa–Sa Parole. Il doit...



51. Il a choisi de sauver l'homme par l'aspersion du Sang d'un innocent. Nous avons essayé d'instruire les gens; nous avons essayé de les mettre dans une dénomination; nous avons essayé tout dans le monde : la vie sociale, et c'est un échec total et ça continuera à échouer jusqu'à ce que nous revenions sous le Sang. C'est le seul lieu de communion.

52. Dieu ne change point. Quand Dieu dit quelque chose, cela doit demeurer éternellement. Si Dieu... Si un homme vient à Dieu et que Dieu le guérisse sur base de sa foi, Il doit faire la même chose pour l'autre homme qui viendra, sinon Il avait commis une erreur quand Il avait guéri le premier homme. S'Il a sauvé un homme sous le Sang, et par cela seulement, et qu'Il laisse quelqu'un entrer sur base de l'instruction ou parce qu'il est un théologien ou quelque chose de ce genre, sans l'aspersion du Sang sur cet homme, Il avait commis une erreur quand Il avait exigé le Sang pour le premier homme. Voyez-vous, Il doit rester le même. Son but a toujours été le même. Ses actes ont toujours été les mêmes.

53. A aucun moment Dieu n'a traité avec une quelconque organisation. Trouvez-moi cela dans l'histoire. Il traite toujours avec un individu, jamais avec un groupe; un individu. Nous voyons dans l'histoire que quand de grands hommes ont été suscités, le Seigneur les a envoyés sur la scène, et après leur mort, les gens formaient une organisation après eux. Et il n'y a jamais eu un moment où les gens ont formé une organisation sans que celle-ci ne meure, pour ne plus jamais revenir dans les sphères spirituelles comme autrefois. Je... Je viens de passer environ vingt ans sur l'histoire de la Bible, il n'y a donc aucun passage où elles se sont jamais relevées.

54. Dieu fait une oeuvre pour aujourd'hui. Ce qu'Il fera demain dépend de Lui. Et Il traite toujours avec nous, avec un individu (voyez-vous), car, les groupes des gens ont trop d'idées.

55. Suivez, même les apôtres, après avoir essayé d'en choisir un, puisque Judas était tombé, ils ont jeté le sort et celui-ci est tombé sur Matthias. Voilà le mieux qu'ils ont pu faire tout en ayant les clefs du Royaume. Et aucune Ecriture ne mentionne qu'il ait fait quelque chose. Mais Dieu a choisi Saul, un petit gars de mauvais tempérament, et Il a dû le terrasser un jour et-et le laisser lever un peu les yeux. Et Il a dit : « Je vais lui montrer les grandes choses qu'il va devoir souffrir pour Moi. » Voyez-vous? Voyez-vous ? L'église a choisi Matthias, mais Dieu a choisi Paul. Voyez-vous? Voilà la différence. Dieu fait toujours Son choix, Son élection. Dieu fait cela par élection, par Sa prescience.

56. Eh bien, nous voyons que Dieu a toujours traité avec les gens par des signes et des prodiges. Il a promis des signes des derniers jours. Dieu ne peut pas changer Son principe. Il parle toujours aux gens à travers Son prophète. Cela s'est accompli plusieurs fois au cours des âges; mais Dieu a toujours eu quelque part un prophète à qui Il pouvait parler, tout celui à qui la Parole de l'Eternel venait, et, vous voyez, et de cette manière seulement, voyez, à ce prophète-là. Voyez?

57. Les gens allaient toujours consulter ce prophète-là où il se trouvait. Un voyant signifie-un voyant signifie celui qui « prédit » ou « dit à l'avance », il est un voyant qui voit des choses qui vont arriver. Et il prédit cela aux gens. Et la Bible dit : « Si cela n'arrive pas, alors ne l'écoutez pas. » Cela doit arriver chaque fois. Dieu ne peut pas faillir. Voyez-vous? Et si cela n'arrive pas, alors, a-t-Il dit, Il n'était pas avec cette personne. Donc sur

base de cela, les gens savaient que la Parole de l'Éternel était avec ce voyant qu'Il avait, les voyants de l'Ancien Testament.

58. Eh bien, le Saint-Esprit ne change pas cette tendance. Jésus a dit : « Quand le Saint-Esprit sera venu sur vous, Il vous montrera les choses que Je vous ai enseignées, que Je vous ai dites, et Il vous montrera les choses à venir. » Voyez-vous, Il ne change jamais Son système ; c'est toujours le même ; nous pouvons par conséquent Lui faire confiance.

59. Mais, voyez-vous, notre côté humain fait que nous nous retrouvons dans différentes choses, et des groupes de gens se réunissent et votent pour ceci et cela. C'est là ce qui nous fait sortir de la ligne, voyez-vous, et nous disons : « Eh bien, cela était pour un autre jour. » Non. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et toute la Parole est inspirée, toute.

60. Eh bien, Jésus est venu exactement avec le signe qui devait L'accompagner ; comme l'avait prédit Moïse, le Messie serait un Prophète oint que l'Éternel susciterait, et Il a montré clairement qu'Il était ce Prophète. Et alors, ces pharisiens sont venus vers Lui et ont dit : « Maître, nous voulons Te voir faire un signe. »

61. Il a dit, dans un passage, Il a dit, si vous voulez lire cela dans Saint Matthieu, chapitre 16, verset 3, de 1 à 3 ; ils Lui ont demandé de nouveau un signe. Et Il a dit : « Pharisiens aveugles, hypocrites, vous sortez pour voir le coucher du soleil et, a-t-Il dit, vous-vous dites : 'Demain le ciel sera dégagé.' S'il est d'un rouge sombre, vous dites : 'Il y aura de l'orage.' » Il a dit : « Hypocrites, vous savez discerner l'aspect du ciel, mais vous ne savez pas discerner les signes des temps. » Ils auraient dû le savoir.

62. Bon, si donc ce Saint-Esprit qui vient dans les derniers jours doit être exactement la Vie de Christ dans l'Église (voyez-vous ?), alors le monde qui s'En moque ou qui dit un mot contre Cela sera détruit, par l'autorité de la Parole de Dieu. Vous voyez donc ce que le monde a fait ; ainsi, Dieu a tout à fait raison de faire tomber du ciel le jugement maintenant même. Notre nation, nos villes, notre monde, sont prêts pour le jugement.

63. Et je suis sûr qu'il est plus tard que nous ne le pensons. Il a dit qu'Il va devoir abrégé cela à cause des élus, sinon aucune chair ne serait sauvée.

64. Considérez juste comment, jour après jour, année après année, cela devient pire. Regardez-vous, vous gens de la sainteté, vous pentecôtistes, comment la corruption est entrée dans les églises, et toutes ces histoires!

65. Considérez nos femmes. C'était une mauvaise chose pour elles de se couper les cheveux ; la Bible dit que c'est mal. Mais elles le font quand même. C'est... La Bible dit qu'elles ne doivent pas le faire. Et porter ces vêtements qui ressemblent à des vêtements d'hommes, la Bible dit que c'est une abomination devant Dieu.

66. « Oh! dites-vous, ce sont des méthodistes. Ce sont des pentecôtistes. » Elles sont toutes concernées. Voyez-vous ?

67. Pourquoi cela ? Vous aimez vos programmes de télévision plus que vous ne vous souciez de lire la Bible. Voyez-vous, vous-même prenez ces gens pour des modèles à la place de la Parole de Dieu. Voyez-vous ? Ainsi donc, le jugement doit venir, et cela va constamment de mal en pis.

68. Or, Jésus leur a dit qu'il y aurait un signe. Il a parlé des signes du dernier jour. Et hier soir, Il nous a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera pareillement à l'avènement du Fils de l'homme, car l'Esprit de Dieu sera révélé dans la chair humaine dans le dernier jour, et Il sera capable de discerner les pensées qui sont dans l'esprit, dans le coeur. »

69. Eh bien, la Bible dit que la Parole de Dieu fait cela ; Hébreux 4 dit : « La Parole de Dieu est plus forte, plus efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager la moelle de l'os, elle discerne les pensées et les intentions du coeur. »

70. Voilà la raison, Jésus était la Parole. « Au commencement... » Saint Jean 1 : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous. » C'est la raison pour laquelle Il pouvait les regarder et connaître leurs pensées. C'est la raison pour laquelle Il pouvait dire à la femme au puits (voyez-vous) : « Tu as eu cinq maris. » C'est la raison pour laquelle Il pouvait dire à Philippe, quand ce dernier a amené Nathanaël, Il a dit à Nathanaël : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. »

71. Il a dit : « Quand m'as-Tu connu, Rabbi ? »

72. Il a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, je t'ai vu. »

73. Il discerne les pensées. Oh! à bien des endroits dans les Ecritures, Il s'est identifié. Cela n'a pas été fait devant les Gentils. Pas une seule fois Il ne s'est identifié devant les Gentils comme cela. Sondez les Ecritures, pas une seule fois. C'est aujourd'hui. Voyez-vous ?

74. Les Gentils ont eu deux mille ans d'études et de théologie. Il a tiré du milieu des nations un peuple qui portait Son Nom ; mais maintenant, l'heure est venue où ceci doit être fait, juste avant l'embrasement comme il en était à Sodome.

75. Jésus était là avec le signe qui L'identifiait, Le confirmait, un signe scripturaire devant les gens, et cependant ces Juifs disaient : « Je voudrais Te voir accomplir un signe. »

76. Avez-vous déjà vu ces gens qui sont incrédules vous dire : « S'il en est ainsi, je connais un tel sur cette rue, si tu le guéris... » ? Voyez-vous ? Oh! c'est-c'est... Vous pouvez voir que c'est Satan, la même chose.

77. Vous savez, ils ont dit : « Si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. » Ils ont mis un chiffon autour de Sa tête et ils ont dit : « Ce gars prétend être un prophète. » Ils L'ont frappé à la tête avec un bâton pendant qu'Il avait le chiffon autour de Son visage, et ils ont dit : « Maintenant, prophétise et dis-nous qui T'a frappé », pendant qu'ils se passaient le bâton l'un à l'autre, ils ont dit : « Nous croirons en Toi. »

78. Mais, voyez-vous, Dieu ne fait pas le clown pour qui que ce soit. Jésus a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre. » Voyez-vous ? Et c'est juste.

79. Et un véritable serviteur de Dieu est toujours obéissant à son Maître. Voyez-vous ? Ce n'est pas épater, impressionner ou dire quelque chose pour enthousiasmer quelqu'un d'autre, mais être honnête et loyal envers Lui qui l'a envoyé. C'est ça le véritable serviteur de Christ.

80. C'est comme Eliézer, un représentant, envoyé par Abraham, voyez-vous, pour chercher une épouse pour-pour Isaac, la belle Rebecca. Obéissant, serviteur modèle, voyez-vous, il s'occupait des affaires de son maître seulement. Combien c'est le type du Saint-Esprit aujourd'hui ! C'est la même chose, cherchant une Epouse, voyez-vous, au temps du soir, lorsque les lumières s'éteignent.

81. Eh bien, ils voulaient voir un signe. Bien qu'Il fût identifié, un signe tout à fait scripturaire, cependant ils n'ont pas voulu croire au signe de la Bible. Ils ont voulu qu'Il fasse le clown. Ne voyez-vous pas ? C'est le même genre d'esprit qui a dit : « Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres se transforment en pain. Si Tu es le Fils de Dieu, jette-Toi d'ici ; car il est écrit : Il donnera des ordres à Ses anges à Ton sujet, de peur que Ton pied ne heurte contre une pierre, et ils Te porteront. » Mais Il n'allait pas heurter Son pied contre une pierre. Voyez-vous ? Certainement. Et Il a dit aussi là, si vous avez remarqué, lorsqu'ils L'ont mis sur la croix et ainsi de suite. A présent cet esprit était ici dans ces pharisiens qui disaient : « Nous cherchons un signe. »

82. Il a dit : « Une génération méchante et adultère cherche un signe. » Remarquez.

83. Et Il... Dans tous les âges, Dieu a eu des signes pour Son peuple. Et avant de faire quoi que ce soit, Dieu envoie un signe, Il envoie toujours un signe premièrement. Et Il a promis qu'Il ferait la même chose, car Il ne peut pas changer. Ainsi, lorsque nous voyons apparaître le temps de la fin et les signes du temps de la fin, même le dernier signe qui a été promis avant que Sodome ne soit brûlée...

84. Nous avons eu de la joie. Et nous avons vu les-les étoiles ébranlées dans le ciel. Nous avons eu des guerres et des bruits de guerres. Nous avons eu des tremblements de terre à divers endroits, et toutes ces choses. Et aussi, les dons de l'Esprit sont revenus à l'Eglise. Nous avons eu toutes ces différentes manifestations, de grands services de guérison, et des choses se sont manifestées. Tout cela, ce sont des signes.

85. Mais le dernier signe, juste avant que les Gentils soient brûlés, c'était le signe de Dieu manifesté dans la chair humaine. C'est juste. Et Jésus a dit que ce sera à Son retour.

Nous devons être prudents maintenant et nous mettre vraiment en ordre avec Dieu ; soyez certain d'être en ordre maintenant.

86. Les gens étaient sus-... les Juifs, eux, devaient toujours se fier à leurs signes, vous le savez, plutôt qu'à la théologie et aux conférences. Ils devaient se fier au signe, car le vrai croyant authentique croit toujours que Dieu est un Dieu puissant.

87. Et là où est Dieu, les signes doivent se manifester. Voyez-vous, c'est comme quand on bat un morceau d'acier chaud sur une enclume, voyez-vous, les étincelles doivent voler. Ça se reflète. Et là où est Dieu, là aussi il y a des signes et des prodiges. Jésus a dit : « Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru », le ministère mondial. Voyez-vous ? « Voici les signes qui les accompagneront », toujours les signes. Dieu donne toujours des signes, comme Il l'a fait au commencement, Il en donne à chaque génération, à la fin.

88. Il l'a fait au temps de Noé. Noé était un signe pour cette génération-là. Il était un fanatique aux yeux du monde. Pour les hommes de science, eh bien, son message était loin de s'accorder avec leur compréhension scientifique. Il a dit : « L'eau va descendre du ciel et va inonder la terre. »

89. Ils étaient peut-être capables d'atteindre la lune, soit à partir de leurs radars, soit par quoi que ce fût, ils ont dit : « Il n'y a pas d'eau là-haut. Je peux prouver scientifiquement qu'il n'y a pas d'eau là-bas », ont peut-être dit les hommes de science.

90. Mais Noé a dit : « Dieu est capable. S'il n'y a pas d'eau là-bas, Il est le Créateur ; Il peut y mettre de l'eau. Et Il sait comment le faire. » Mais Il était un signe. Il a poursuivi la construction de l'arche alors qu'il n'y avait pas d'eau sur laquelle flotter. Mais lui-lui la construisait quand même. Il était un signe pour ces gens-là.

91. Eh bien, Moïse était un signe en Egypte, quand les gens ont vu ces grands miracles et tout. Salomon, et ainsi de suite.

92. Ainsi, nous voyons ici qu'ils ont appelé Jésus, le signe qu'Il leur donnait, le véritable signe prophétique en rapport avec leurs Ecritures...

93. Eh bien, il y a beaucoup de signes qui ne sont pas des signes scripturaires. Il nous faut avoir des signes scripturaires. Cela doit être l'AINSI DIT LE SEIGNEUR venant de cette Bible, voyez-vous, alors nous sommes sûrs que c'est vrai. En effet, il y a beaucoup de choses qui accompagnent cela. Et Dieu peut faire tout ce qu'Il veut. Il est Dieu. Mais je sais qu'Il tient Sa Parole, ainsi je veux voir cela venir de Sa Parole, alors je sais que c'est la vérité, car c'est la Parole.

94. Nous voyons donc qu'à ce moment-ci, Jésus accomplissait Son signe scripturaire, mais cependant ils ont appelé ce signe scripturaire... Parce qu'ils ne voulaient pas croire que c'était un signe scripturaire, ils devaient trouver une réponse à donner au peuple, alors ils ont dit : « C'est-c'est Son esprit. Il est-Il est possédé d'un démon. » Et Il a été traité, ils L'ont traité de Béalzébul. Et Il le réprimandait à cause de cela. Qu'en sera-t-il à Son retour ?

95. Remarquez, Il s'est référé à Jonas : « Ce qui arriva du temps de Jonas », c'est-à-dire Jonas, « arrivera pareillement dans le Fils-à la Venue du Fils de l'homme. »

96. Eh bien, beaucoup de gens condamnent Jonas. Moi, je ne condamne pas Jonas. Vous savez, les gens disent : « Eh bien, c'est un Jonas. » Vous avez entendu cette expression. Mais vous ne devez pas faire cela, chrétiens. Vous ne devriez pas condamner les serviteurs de Dieu. Jonas était un prophète. Il n'était pas en dehors de la volonté de Dieu. Il a accompli exactement celle-ci. Il devait faire cela comme un signe. Chaque chose arrive, non pas juste par hasard, cela arrive comme un signe.

97. Une fois, un prophète a dû épouser une prostituée et avoir d'elle des enfants. Un autre s'est couché sur son côté pendant 340 jours, puis s'est retourné sur l'autre côté. Un autre s'est déshabillé. Et chacune de ces choses servait de signe. Voyez-vous ? Et Jonas a dû faire cela pour servir de signe.

98. Rappelez-vous, Abraham a dû épouser Agar contre sa propre volonté. Quand Sara lui donna sa servante, et il refusa cela. Mais Dieu lui apparut et dit : « Ecoute Sara, car la femme libre n'hériterait pas avec la femme esclave. » Elle devait faire chasser l'enfant. Qu'était-ce ? Un signe. Toutes ces choses sont des signes. Dieu fait des choses pour qu'elles servent de signes.

99. Et Jonas était un signe. Eh bien, si vous remarquez, Jésus se réfère à cela ici : « Une génération faible, méchante et adultère cherche des signes, et elle en aura. Car de même que le prophète Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un gros poisson, de même le Fils de l'homme (Voyez-vous ?) devra être trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » En quoi Jonas était-il donc un signe ? Il était le signe de la résurrection. Très bien.

100. Eh bien, si jamais il y a eu une génération pervertie, c'est celle dans laquelle nous vivons. Nous le savons. Elle est pervertie, mentalement, physiquement, sexuellement, en tout. Elle est pervertie ; une génération méchante, des incroyants, je pense pire que toutes celles qu'on n'ait jamais eues. Ce sont-ce sont des-des croyants du genre ecclésiastique, et ce sont les plus difficiles avec lesquels on puisse traiter.

101. Je suis un missionnaire. Je me suis trouvé dans les champs missionnaires et j'ai vu là où on a amené un païen qui ne savait même pas distinguer sa main droite de sa main gauche. Il ne le savait pas. Eh bien, il est venu dans cet état. Il n'avait jamais entendu parler de Dieu. Eh bien, il veut voir quelque chose. Et dès que vous pouvez lui prouver la vérité, il l'accepte.

102. Mais le païen instruit... Voyez-vous ? C'est terrible comme expression à utiliser, mais c'est la vérité. Voyez-vous ? Le païen instruit, lui, veut émettre son opinion sur la chose, voyez-vous ; il en sait trop à ce sujet. Il ne peut pas s'abaisser jusqu'à la simple foi, pour examiner la Parole de Dieu.

103. Il en était ainsi de ces pharisiens de ce temps-là ; ils ne pouvaient pas examiner la Parole. Elle était là, mais ils ne voulaient pas La voir. Et ce qui était pitoyable était de savoir qu'ils étaient effectivement aveugles. Dieu fit cela comme un signe.

104. Eh bien, observez donc aujourd'hui, le signe que verra cette génération méchante dans laquelle nous vivons sera le signe de la résurrection. Il n'a pas dit qu'il y en aurait un. Une génération méchante et adultère cherche un signe, et elle recevra le signe de Jonas, la résurrection. Et dans cette génération méchante, adultère, pervertie, dans laquelle nous vivons, c'est partout dans le monde ! Ne pensez pas que vous les avez tous à New York. Vous ne les avez pas ; ils sont dans le monde entier. Ne pensez pas que l'Amérique est la seule à les avoir ; ils sont dans le monde entier. C'est juste. « Une génération adultère », voyez-vous, ce sont eux qui doivent recevoir le signe de la résurrection.

105. Pendant tous ces jours, où les bouddhistes, les sikhs, les jaïns, oh! toutes sortes de religions, des milliers de formes à travers le monde, chacune d'elles peut vous amener à la tombe de son fondateur, mais le Christianisme a une tombe vide. Voyez-vous ?

106. Pas seulement ça, mais vous ne pouvez pas raconter à ces gens, leur dire : « Il vit dans mon coeur. » Ils vous ramèneront immédiatement à Sa Parole. Ils le feront certainement. Ils vous ramèneront immédiatement à Sa Parole. Ils... Vous ne pouvez pas produire de la psychologie devant-devant le païen, voyez-vous, car son dieu vit aussi dans son coeur.

107. J'ai vu les mahométans étendus dans la rue, disant : « Allah! Allah! », et devenir si surexcités qu'ils prenaient un morceau de-un morceau d'éclat et l'enfonçaient dans leurs-leurs doigts, sans jamais le sentir.

108. J'ai vu un homme à Zurich, en Suisse, prendre une épée et s'en transpercer carrément les poumons comme ceci, et l'enfoncer carrément là-dedans. Et on a fait venir un médecin sur l'estrade et on a versé de l'eau par un bout afin qu'elle ressorte de l'autre côté. Il a retiré l'épée, et il n'a même pas saigné. Voyez-vous ? Ils prennent une lance et l'enfoncent dans leur menton et jusque dans leur nez.

109. Eh bien, vous feriez mieux de savoir de quoi vous parlez quand vous vous mettez à parler de Dieu à un tel homme. Vous feriez mieux de le savoir. La psychologie seule ne marchera pas. Il vous le fera savoir aussitôt. Vous devez savoir de quoi vous parlez.

110. Mais, rappelez-vous, le Dieu qui était avec Elie sur le mont Carmel est toujours Dieu aujourd'hui, malgré tout. Et je L'ai vu faire cela littéralement devant des centaines de milliers de gens, voyez-vous ; j'ai vu des sorciers en grand nombre se tenir là et vous défier pour voir ce que le Saint-Esprit ferait. Voyez-vous ? Vous avez lu des livres et, vous le savez, et vous avez signé des déclarations de ce que Dieu fait. Il est toujours Dieu. Il a des obligations envers Sa Parole. Eh bien, Il n'a pas d'obligations envers vos désirs. Il a des obligations envers Sa propre Parole. Voyez-vous ?  
Eh bien, nous voyons ici ces païens, la façon dont ils agissaient.

111. Or Dieu, dans ces derniers jours, a promis qu'Il montrerait à la génération méchante et adultère le signe de Sa résurrection, montrer qu'Il n'est pas mort. Il est vivant. Il tient chaque Parole. Il La vit juste en vous. « Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus, a dit Jésus, mais vous, vous Me verrez (voyez-vous, parlant au croyant), car Je (je, c'est un pronom personnel), Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde, la consommation. » Et les oeuvres, Saint Jean 14.12 : « Celui qui croit en Moi, les oeuvres que Je fais, il les fera aussi », les mêmes oeuvres. « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement », Hébreux 13.8.

112. Eh bien, l'Eglise a traversé plusieurs âges de l'église, après le premier, l'âge de l'église d'Ephèse dans la Bible. Et le Seigneur voulant, avant que je ne parte d'ici, j'aimerais prêcher sur un petit sujet intitulé : Le Compte à rebours, pour voir comment nous avons évolué, comment nous avons progressé. Eh bien, observez donc dans le-l'âge de l'église d'Ephèse et dans ces âges de l'église, jusqu'au moment où elle est entrée dans l'âge des ténèbres, consistant en mille années de ténèbres... Et ensuite, Luther, le premier réformateur, est apparu avec la justification ; voici venir Wesley avec la sanctification ; voici venir les pentecôtistes avec le baptême du Saint-Esprit. L'Eglise devient constamment minoritaire, avec une plus grande puissance. « Lorsque l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui. »

113. Et maintenant, nous avons quitté l'âge pentecôtiste. A présent, nous arrivons au niveau où c'est comme dans la pyramide. Il ne s'agit pas des doctrines de la pyramide maintenant, mais je veux dire que c'est comme la pyramide. La Pierre de faîte, lorsqu'Elle vient pour s'ajuster, Elle doit être polie. Il faut qu'il y ait un ministère dans l'Eglise, la véritable Eglise du Dieu vivant, pour que, lorsque la Pierre de faîte viendra, Christ, ou le ministère de Christ, Christ s'ajuste parfaitement à Elle. Cela ramène donc les rachetés pour emporter toute la Maison de Dieu dans la Gloire ; les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, à travers les âges de la grande réforme, qui sont venus et ont donné leurs vies pendant les persécutions et tout, pour le Royaume de Dieu. Mais cette Pierre arrive. Certainement. Elle va certainement venir. Dieu va L'envoyer. Elle va s'ajuster à tout le Bâtiment. Voyez-vous ?

114. Eh bien, nous voyons ces signes, pendant que nous voyons le ministère venant de Christ commencer à se restreindre donc, en montant jusqu'au ministère complet de Christ dans la plénitude du Saint-Esprit. Sous Luther, c'était le même Saint-Esprit, la justification ; puis ce fut la sanctification sous Wesley, les messages ; puis le baptême du Saint-Esprit, ce qui fait trois ; trois, non pas trois étapes de la grâce, mais trois états, comme je pourrais les appeler.

115. Remarquez par exemple ceci. Lorsqu'un bébé naît, il y a trois choses qui constituent sa naissance. La première chose dans une naissance normale... Vous les adultes, écoutez attentivement maintenant ; les petits enfants ne pourront jamais saisir cela. Mais, voyons, la première chose dans une naissance normale, c'est l'eau, ensuite le sang, puis vient la vie. Voyez-vous ?

116. Maintenant, la nouvelle naissance est constituée de la même manière : l'eau, le Sang, l'Esprit. Ce sont les éléments qui sont sortis de Son corps qui forment Son Corps. Voyez-vous ? Cela est sorti de Son corps, ce sont les matériaux qu'il faut pour-pour former Son Epouse. En effet, c'est du corps d'Adam que son épouse a été tirée. Et c'est du corps de Christ que Son Epouse a été tirée. Et quand Christ est mort, trois éléments sortirent de



Son corps ; l'eau, le Sang, l'Esprit ; la justification par la foi ; l'eau ; la sanctification par le Sang ; le baptême du Saint-Esprit.

117. Or, cette dernière et grande étape doit aboutir à la perfection, puisque le Saint-Esprit doit vivre dans Son Eglise si parfaitement que cela fera que la Tête et le Corps s'unissent. Voyez-vous? Voyez-vous ? C'est le Corps. Il est la Tête du Corps. Eh bien, nous voyons qu'Il a promis que cela se ferait dans ces derniers jours. C'est ce que nous voyons.

118. Jonas... Bien des gens, disais-je à propos de Jonas, disent : « Eh bien, ce gars-là était un incroyant. » Non, ce n'est pas ce qu'il était.

119. Il était censé aller à Ninive (C'est tout à fait juste.), parce que c'était une grande ville remplie de péchés. Et peut-être elle comptait un demi-million d'habitants, et c'étaient des gens très, très méchants. C'était une importante ville commerciale. Leur principale activité était la pêche, je crois. Et ils étaient donc... C'est là qu'il fut envoyé, mais il prit un autre bateau et alla à Tarsis.

120. Eh bien, nombre de gens essaient de dire qu'il ne voulait pas faire cela. Je pense que tout cela était bien planifié par Dieu. Je lisais une petite histoire, cela pourrait être un témoignage pour dire en ce moment—afin de justifier en quelque sorte Jonas, pour aborder ce que j'ai l'intention de dire.

121. Eh bien, Jonas, quand il a pris plutôt l'autre bateau, tout d'abord, il allait dans la mauvaise direction, et ils ont eu des ennuis. Le vent se mit à souffler ; les vagues se mirent à mugir, et tout le monde pensait que le bateau allait couler. Jonas était alors profondément endormi, et les gens dirent : « Lève-toi, toi qui dors, et invoque ton Dieu. »

122. Et Jonas avoua qu'il était dans l'erreur. Il dit : « Eh bien, liez-moi les pieds et les mains et jetez-moi par-dessus bord, et alors la tempête va cesser. » Et ils firent cela. Et Dieu avait déjà apprêté un gros poisson.

123. Eh bien, j'ai suivi un homme de science, il n'y a pas longtemps ici à Louisville, dans le Kentucky où je vivais, à Jeffersonville, juste de l'autre côté. Ils avaient le squelette d'une baleine étendue sur un wagon-plat, et cet homme donnait une conférence, cet homme de science, et il parlait du nombre de dents que compte la baleine, et, oh, je ne sais pas. Ainsi donc, il a finalement dit : « Vous savez, cette histoire de la Bible, a-t-il dit, elle n'est pas vraie. » Il dit : « La Bible... »

124. Ç'en était trop pour moi, alors je me suis approché un peu plus. Je me suis dit : « Je vais voir ce qu'il va dire. »

125. Il a dit : « Cette histoire de la Bible concernant la baleine qui aurait avalé Jonas, a-t-il dit, je voudrais que vous considériez la chose. Comment un homme pouvait-il passer à travers sa gorge, alors qu'on ne pourrait même pas faire passer une balle de baseball à travers sa gorge ? » Alors il a dit : « C'est faux. »

126. Je ne pouvais pas me tenir là et laisser cet infidèle dire pareilles choses. J'ai dit : « Excusez-moi, monsieur. Avez-vous déjà lu la Bible ? »  
Il a dit : « Certainement. »

127. « Eh bien, ai-je dit, et alors vous faites une telle déclaration ? Dieu n'a jamais dit que c'était une baleine. Dieu a dit que c'était un poisson. »  
Il a dit : « Eh bien, cela pouvait être une baleine. »

128. J'ai dit : « Si cela... disons que ça soit une baleine. C'était une baleine spécialement préparée, car Dieu avait préparé un poisson pour lui. » Celui-là était spécial. Il peut en faire un dans lequel pouvait entrer tout un wagon. Il est Dieu, voyez-vous, c'est donc la vérité. Nous-nous ne voulons pas croire cela, ces choses, ou les histoires de la Bible. Dieu avait préparé ce poisson pour Jonas. C'était un poisson spécial, il-il a donc avalé Jonas.

129. Et maintenant, il était là dans le ventre de la baleine. Et ses mains étaient liées derrière lui et ses pieds étaient liés. Eh bien, vous pouvez vous imaginer dans quelle situation était cet homme. Et de toute façon, la-la baleine, ou c'est comme tout autre poisson peut-être, elle rôde dans l'eau jusqu'à ce qu'elle trouve sa proie, puis elle descend jusqu'au fond de la mer.

130. Eh bien, donnez à manger à votre petit poisson rouge, puis observez-le. Il remplit son petit ventre et descend jusqu'au fond de la mer, puis il étend ses petites nageoires. Et il se repose là, voyez-vous, parce qu'il-il a trouvé sa proie.

131. Eh bien, quand ce poisson a trouvé le prophète et l'a avalé, eh bien, il a donc dû descendre au-au fond de la mer. Eh bien, je ne sais pas s'il est descendu, mais je dis qu'il-il l'a peut-être fait. Et maintenant, cet homme se retrouve là.

132. Eh bien, nous sommes toujours... C'est-c'est bien dommage, mais nous essayons toujours de penser et de montrer, ou plutôt Satan nous montre les symptômes que nous avons. « Eh bien, tu vois, tu-tu ne vas pas mieux qu'hier. Et tu vois que tu ne vas pas mieux. » Ne regardez pas aux symptômes.

133. Si jamais quelqu'un a eu des symptômes, c'était Jonas. Voyez-vous? Voyez-vous, dans tous les sens qu'il regardait, c'était le ventre de la baleine. Voyez-vous? Mais savez-vous ce qu'il a dit ? « Ce sont de vaines idoles. » Il n'a jamais dit : « Je verrai ceci. » Il a dit : « Je verrai encore Ton saint temple. »

134. En effet, il savait que, lorsque Salomon a prié et a consacré ce temple, il a dit : « Quand Ton peuple aura des problèmes, où que ce soit, et qu'il aura les regards tournés vers ce lieu saint et priera, exauce-les des cieus. » Il avait confiance dans la prière de Salomon, un homme, un homme terrestre comme vous et moi, et qui, quelque temps après, a même rétrogradé ; les femmes l'ont éloigné de Dieu. Et... mais Dieu écoutait sa prière, et il pouvait avoir la foi dans de telles circonstances.

135. Et combien devons-nous avoir plus de foi, puisque nous n'avons pas à regarder vers un temple construit par un homme, mais vers le Ciel même où le Fils de Dieu est assis à la droite de Sa Majesté, avec Son Propre Sang, vivant à jamais pour faire intercession.

136. Et personne d'entre nous n'a ce genre de symptômes comme cela. Nous voyons tout le temps des gens être guéris dans la Présence de Dieu. Nous ne devrions jamais regarder aux symptômes; ce sont de vaines idoles. Regardez à Dieu ; c'est Lui qui a fait la promesse.

137. Eh bien, nous voyons que peu importe ce qui est arrivé, Dieu, de toute manière, a apporté de l'oxygène au prophète. Je ne sais pas comment, mais il–il était en vie pendant trois jours et trois nuits, d'après la Bible. Et je ne sais pas à quelle distance était Tarsis, ni à quelle distance était Ninive, combien ils étaient éloignés dans la mer; toutefois, Jonas est resté vivant, selon les Ecritures, pendant trois jours et trois nuits. Il l'a appelé. Vous dites : « Oh! c'est impossible. »

138. Que dire de Lazare qui a été appelé quatre jours après sa mort? Voyez-vous? Et Il nous appellera un jour, même si nous sommes morts depuis dix mille ans. Cela ne change rien, vous voyez; ce sera pareil. Vous voyez, Il est Dieu.

139. Eh bien, nous le voyons maintenant, et le voilà qui arrive à Ninive. La baleine vient directement sous l'eau, comme un taxi qui l'amène. Une course en taxi au fond de la mer, et il arrive à Ninive, et cela devait être autour de midi.

140. Eh bien, ces gens étaient donc des pêcheurs. Et ils étaient là, tirant leurs filets, et tout; ils étaient des pêcheurs marchands. Et ils étaient des païens. Ils adoraient des idoles. Et une de leurs divinités, le...

141. C'est comme chez les Indiens ici en Amérique, l'ours grizzly était une divinité...?... C'était une divinité que les Indiens païens adoraient avant d'être amenés au christianisme. Ils avaient un dieu, un dieu puissant.

142. Et à Ninive, j'ai appris que la baleine était la déesse de la mer, parce qu'elle domine sur la mer. Elle peut avaler n'importe quoi. Et vers midi, voici sortir de la mer leur dieu, il ouvre simplement sa bouche, et le prophète sort directement sur le rivage. Pas étonnant qu'ils aient cru. Voyez-vous? Voyez-vous? Ils... Ils ont certainement cru, parce que le prophète qui apportait le message est sorti de la bouche de leur dieu, en disant : « Repentez-vous, sinon cette ville va périr. » Voyez-vous?

143. Il n'était donc pas en dehors de la volonté de l'Eternel. Il agissait juste selon que Dieu fait concourir toute chose pour le bien de ceux qui L'aiment (C'est juste), et qui ont été appelés selon Son dessein. Jésus a parlé de lui.

144. Alors, encore un autre avant que nous terminions pour la ligne de prière. Il a aussi parlé de Salomon.

145. Eh bien, quand Dieu envoie un don sur la terre et que les gens honorent ce don, c'est toujours un âge d'or pour ce peuple-là. Mais s'ils le rejettent, c'est toujours un chaos pour ce peuple, c'est ce qu'Il–Il fait, dans chaque âge. Suivez simplement. Voyez ce qui est arrivé quand ils ont rejeté Jésus, et quand ils ont rejeté les prophètes, et ainsi de suite.

146. Mais au temps de Salomon, tous ont cru. Salomon avait un don de discernement. C'est Dieu qui l'avait donné à Salomon. Cela... Et les gens croyaient cela, tous d'un même accord. On a–on a pratiquement appelé cela le–le millénium pour la race des Hébreux en ce temps-là. C'était l'âge d'or, l'âge de Salomon, pas de guerres ni rien. Il l'a fait prospérer. Ils ont construit le temple et toutes ces grandes choses qu'ils ont réalisées au cours de l'âge de Salomon, car il était un type, le Fils de David (Vous voyez?), le fils de David selon la chair. Eh bien, nous voyons cela pendant ce temps-là, quand ils ont construit le temple et tout, tout le monde honorait ce don que Dieu leur avait donné, et ils ont même fait de lui leur roi. Et sa renommée s'est répandue partout.

147. Je vous assure, vous les Américains, si seulement nous honorions le don que Dieu nous a envoyé, le Saint-Esprit, nous n'aurions pas à nous inquiéter au sujet des astronautes russes et des bombes atomiques, et tout. Eh bien, c'est notre... Notre Sécurité est Christ. Voyez-vous? Il est notre Sécurité.

148. Mais le problème en est qu'Il nous envoie des dons, et nous nous en moquons, juste comme ils l'ont fait. C'est la raison pour laquelle nous nous dirigeons vers le jugement. Forcément. Ça doit frapper. C'est juste, Dieu ne fait acception de personne. Si Dieu laissait ce monde s'en tirer, cette ville de New York, cette Amérique, ce monde s'en tirer avec ce qu'il a fait maintenant, sans faire tomber le jugement sur lui, Il serait obligé, étant un Dieu juste, de ressusciter Sodome et Gomorrhe et de s'excuser de les avoir brûlées, car Il les a brûlées exactement pour la même chose que nous faisons maintenant. Voyez-vous? Voyez-vous? Il a donc promis qu'il en serait ainsi.

149. Eh bien, nous voyons donc qu'au temps de Salomon, rendez-vous-en compte, tout le monde parlait de Dieu : « Oh! le grand pouvoir de discernement de Salomon... » C'était un don qui pouvait discerner, et tout le monde s'en vantait. Il n'y avait pas de confusion, quelqu'un disant : « Oh ! Non, non! » Tous croyaient cela. Et la renommée s'est répandue dans toutes les nations. Et les nations eurent peur d'Israël, mais pas parce qu'ils avaient une meilleure armée, mais parce que Dieu était au milieu d'eux. C'est ce qui cause la peur : Dieu. Dieu était au milieu d'eux.

150. Oh! combien cela devrait être le cas pour nous qui confessons être une nation chrétienne! C'est dommage que les dénominations et tout nous aient déformés et mis dans un tel état, car nous sommes tous sans forme aujourd'hui, et personne ne sait guère ce qu'il faut croire.

151. Et suivez, alors la renommée de Salomon est allée jusqu'à Séba. La reine en a entendu parler. Elle était une païenne. Et chaque... le seul moyen qu'ils avaient à l'époque... Ils n'avaient pas la télévision et ces choses que nous avons aujourd'hui, ou la presse. Le seul moyen qu'ils avaient pour faire parvenir des messages, c'était de bouche à oreille. Et chaque fois qu'une caravane arrivait, sans doute que la petite reine allait et demandait : « Etes-vous passés par la Palestine en venant? »

« Oui. »

« Est-ce la vérité, ce que les gens disent? »

152. « Oh, tu devrais voir cela! Il n’y a rien de pareil. Ces gens ont un réveil là-bas. Tu... Ça touche tout le pays. Oh! ils ont un merveilleux réveil. Et leur Dieu a oint leur roi, et il a un don de discernement. Et tu n’as jamais rien vu de semblable. Rien ne peut dépasser une telle sagesse. Il peut tout révéler. C’est–c’est au-delà de la sagesse humaine. C’est un discernement qui vient de Dieu. » Et eux tous, eh bien, ils ont entendu.

153. Vous savez, « la foi vient de ce qu’on entend, de ce qu’on entend de la Parole de Dieu ». Non pas de ce qu’on entend que nous sommes des méthodistes, des baptistes, ou des pentecôtistes; mais de ce qu’on entend de la Parole de Dieu. Voyez-vous? « La foi vient de ce qu’on entend. »

154. Et comme ils... elle entendait, et elle eut faim. Eh bien, alors, après qu’elle eut entendu tout ceci, avant de dire quoi que ce soit à ce sujet, elle décida d’aller voir par elle-même avant de faire ses commentaires. Oh, ne serait-ce pas une bonne chose, si tous nous faisons cela? Voyez-vous? Pourtant, il n’y a pas de doute qu’elle avait beaucoup de rouleaux (la Bible) des prophètes, de ce qu’ils avaient prophétisé, pour voir la nature de leur Dieu Jéhovah.

155. Eh bien, cette petite reine devait affronter beaucoup de choses avant d’aller là-bas. Premièrement, étant une païenne, elle devait aller chez son prêtre pour demander l’autorisation, parce qu’elle était une reine et était membre de l’église. Je peux donc l’imaginer aller chez le prêtre et dire : « Père, puis-je me rendre en Israël pour acquérir un peu de sagesse de la part de ce grand homme de Salomon à qui leur Dieu a accordé la sagesse? »

156. Je peux l’entendre dire : « Mon enfant, jamais je n’aurais pensé cela de toi. Notre–notre dénomination ne coopère pas dans ce réveil. » Et vous savez comment cela se passerait aujourd’hui. Bien sûr je fais passer cela maintenant du sublime au ridicule. Mais maintenant, ce serait le même esprit aujourd’hui qui dirait cela. Voyez-vous, le même esprit apporterait, accorderait cela ainsi. Alors elle... « Tu ne dois pas faire cela, tu vois, parce qu’après tout, ces gens sont... Ce sont des fanatiques. Ils croient à toutes sortes de signes et tout. Mais, eh bien, (vous voyez?), tout le monde sait qu’ils sont une bande de fanatiques. Par exemple cette histoire des mers qui se seraient desséchées, et tout ce genre d’histoires qu’ils ont eues, rien de tout cela n’est vrai. Voyez-vous, c’est juste une légende qu’on a racontée, ou une chanson qu’on a chantée, ou quelque chose de ce genre. Et il n’y a rien de vrai là-dedans. »

157. Mais, vous savez, quand la vraie foi touche un cœur, on commence à avoir faim. On veut voir.

158. Il n’y a pas une seule personne en vie qui n’aimerait regarder au-delà du temps, du rideau. « D’où suis-je venu? Qui suis-je? Et où est-ce que je vais? » De tous les bons livres qui ont été lus, la plus grande sélection qui ait été faite, il n’y a qu’un seul Livre qui révèle qui vous êtes, d’où vous venez, et où vous allez. C’est ça. C’est ça. Et Il nous laisse aussi regarder au-delà du rideau pour voir cela.

159. Eh bien, quand ils ont vu cela arriver, elle en a entendu parler, alors elle a dit : « Je vais y aller de toute façon. » Ainsi, peu importe ce que l'évêque dit, ou qui d'autre, elle va aller de toute façon. Elle est déterminée, parce qu'elle veut voir quelque chose de réel, quelque chose.

160. Eh bien, alors il se peut que le prêtre lui ait dit, qu'il ait dit : « Eh bien, écoute, ma fille, tu es une reine, tu ne dois pas t'associer à de telles gens. »  
« Je suis quand même un être humain qui doit aussi mourir. »

161. « Eh bien, maintenant, s'il se passait quelque chose de ce genre, ça devrait être ici dans notre église. » Evidemment, cet esprit n'est pas mort non plus. Voyez-vous? « Oui, cela doit venir par chez nous, sinon ce n'est pas vrai. »

162. Eh bien, il se pourrait qu'elle ait dit : « J'ai été ici depuis mon enfance, lors de ma consécration. J'ai vu toutes ces idoles et toutes ces statues, et le reste, et vous avez dit que ce sont des dieux. Ma grand-mère a été membre ici, et mon arrière-grand-mère, et mon arrière-arrière-grand-mère. Et aucune d'elles n'a montré quoi que ce soit, un quelconque signe de vie. Et on dit que c'est ça la vie. »

163. On devrait avoir davantage de gens qui pensent comme cette reine, juste ici à New York et dans le monde entier.

164. « Je voudrais voir cela par moi-même. Et je ne vois pas ces idoles. Je vous entends lire toutes sortes de livres, et des livres de prière, et ainsi de suite, mais qu'est-ce? Je ne vois jamais un mouvement d'un... quelque chose de vivant. Tout cela est mort, une théologie ou quelque chose de ce genre. Mon cœur a soif de voir le... Où y a-t-il un Dieu? Où est-Il? »

165. Oh, puisse le monde avoir faim de cela. Où est-Il? Si jamais Il a été Dieu, Il doit être toujours Dieu. S'Il ne l'a pas été, Il est mort. Voyez-vous? « Il est le même, dit la Bible, hier, aujourd'hui et éternellement. »

166. Maintenant, remarquez, son cœur commença à avoir soif. Eh bien, elle a donc eu une bonne idée. Elle a dit : « Je vais prendre assez d'argent, et un peu d'encens, et le reste, de la myrrhe. Et si cette histoire est vraie, je vais soutenir la chose. Si ce n'est pas vrai, je ne m'en occuperai pas. »

167. Elle pourrait certainement enseigner les pentecôtistes. Soutenir quelque chose qui vous traite de saint exalté et tout le reste (Voyez-vous?); vous soutenez malgré tout cela, tout de même. Oh ! la la ! Et le don de sagesse est censé être dans l'Eglise. Maintenant, remarquez. C'est aux pasteurs de le dire. Maintenant, remarquez.

168. Alors elle dit ceci : « Je vais amener mes dons. Et si ce n'est pas la vérité, je pourrai ramener mes dons. » Ça, c'est bien. Maintenant, la petite dame s'est apprêtée pour le départ. Elle a pris quelques eunuques, tout cet argent, et ses servantes.

169. Eh bien, pensez un peu à la distance qu'elle devait parcourir pour découvrir si c'était vrai ou pas. Voyez-vous? Mesurez-la sur votre carte, de la Palestine jusqu'à Séba. Ça fait exactement quatre-vingt-dix jours, trois mois sur le dos d'un chameau. Elle n'a pas... Elle a connu des difficultés. Elle ne pouvait pas venir à bord d'une Cadillac climatisée comme nous le faisons. Mais elle-elle a fait tout ce trajet depuis le coin le plus reculé de la civilisation, du monde de l'époque, pour entendre la sagesse de Salomon.

170. Et les gens qui habitent juste de l'autre côté de la rue ne veulent pas venir entendre quelque chose de plus grand. Pas étonnant que Jésus ait dit qu'elle se lèvera dans les derniers jours et condamnera cette génération.

171. Elle a eu des ennuis en chemin. Souvenez-vous, les fils d'Ismaël, ces cavaliers rapides là-bas, étaient des brigands dans le désert. Combien ç'aurait été facile pour une grande troupe de ces Ismaélites de tomber sur cette petite reine et de tuer cette demi-douzaine d'eunuques, et d'emporter tout leur trésor.

172. Mais il se fait que, on ne sait comment, quand le coeur se met à avoir faim de Dieu, les difficultés ne représentent plus rien. Votre esprit est déterminé, peu importe de quoi quelqu'un vous traite. Les gens peuvent vous traiter de tout ce qu'ils veulent; ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent, ils peuvent essayer de mettre toutes les pierres d'achoppement sur votre chemin; mais si vous avez soif de Dieu, vous allez trouver la Chose quelque part. C'est tout. Voyez-vous? Rien ne va vous arrêter. Votre mari ne va pas vous arrêter. Votre femme ne va pas vous arrêter. L'église ne va pas vous arrêter. Le pasteur ne va pas vous arrêter. Rien ne peut retenir un saint loin de son Dieu, s'il veut vraiment voir la Chose. Non.

173. Elle n'a pas du tout considéré cela. Vous n'y pensez pas non plus, ce que celui-ci va dire, et ce que maman va dire, et ce que papa va dire, ou ce que votre mari va dire.

174. Quand vous arrivez à découvrir que Jésus-Christ est réel et que vous entendez dire qu'Il est vivant, rien ne va vous arrêter. Quand cette faim, cette semence qui a été prédestinée avant la fondation du monde, quand la Lumière la frappe, elle vient aussitôt à la vie. Cette petite femme était ce genre de semence, bien qu'étant une étrangère, une païenne.

175. Bon, maintenant, rappelez-vous, elle devait voyager probablement la nuit; il faisait très chaud dans ce désert du Sahara. Et-elle a voyagé de nuit. Elle lisait peut-être les rouleaux. « Maintenant, nous allons voir ce que le prophète a dit ici au sujet de ce que Dieu était. 'Je révélerai les secrets du coeur. Et si quelqu'un parmi vous est spirituel ou prophète, Moi, l'Eternel, Je me révélerai à lui, Je lui parlerai dans les visions, et si ce qu'il dit arrive, écoutez-le.' Je verrai quand j'arriverai là. C'est ce qu'est ce Dieu. Je verrai. »

176. Remarquez. Eh bien, quelque temps après, elle est arrivée finalement à ce réveil qui était en cours. C'était un réveil. Elle est donc arrivée. Or, elle n'est pas venue juste pour dire : « Je vais entrer m'asseoir quelques minutes. Et si je l'entends dire un seul mot en désaccord avec mon credo, je m'en vais. » Non, elle sera au Jugement pour juger de telles personnes. Voyez-vous? Elle est venue pour rester jusqu'à ce qu'elle soit totalement convaincue.

177. Si seulement nous pouvions faire cela, être simplement respectueux et nous asseoir et dire donc : « C'est quelque chose qui, paraît-il, semble être juste. Je ne sais pas. Je ne vais pas critiquer. Je vais juste me tenir tranquille et observer. Et alors, je vais comparer cela avec les Ecritures pour voir si c'est juste. » Voilà ce que vous, vous devez.

178. Eh bien, elle est venue des extrémités de la terre. Elle est probablement entrée dans la cour du temple, et elle a dressé ses tentes et que sais-je encore. Et peut-être... Eh bien, je vais présenter cela sous forme d'un drame pour les jeunes gens et tout.

179. Peut-être ce matin, quand l'église s'est ouverte, la trompette a retenti, les sacrificateurs ont sonné de la trompette et la musique a commencé à jouer et tout. Et tous les-les enfants ont commencé à se rassembler à l'intérieur, et peut-être qu'elle s'est trouvé une place tout au fond. C'est ce qui arrive généralement. Et elle est allée tout au fond. Eh bien, elle a observé quand pasteur Salomon est apparu. Et il... On l'a introduit, et il s'est adressé aux gens, puis il a lu les Ecritures, et ils ont prié. Et ensuite, le premier cas s'est présenté. « Eh bien, a-t-elle dit, je vais voir à quel point c'est le discernement. »

180. Et quand elle a vu ce discernement, je pense qu'à la réunion suivante elle a avancé de quelques sièges. Peut-être qu'elle... Et ceci cela, si nous... Si cela semble sacrilège, pardonnez-moi. Peut-être que sa carte de prière n'a pas été appelée ce soir-là (Voyez-vous?); elle devait attendre un peu. Eh bien, j'essaie de faire saisir quelque chose aux gens, vous comprenez. Voyez-vous? Et peut-être que ce n'était pas cela ; mais de toute manière, elle a finalement observé cas après cas, et elle a été convaincue.

181. Mais attendez que cela lui arrive. C'est celui-là qu'il lui faut. Et la Bible dit que quand elle a été conduite dans la présence de Salomon, il n'y avait rien, aucune question dans son esprit que Salomon manqua de révéler. Dieu a révélé à cette femme... a révélé à Salomon tout ce dont elle avait besoin dans sa vie. Et quand il le fit, cela lui arriva donc à elle. Et elle s'est levée, et elle a dit : « Tout ce que j'ai entendu était juste, et c'est même plus que cela. » Elle a dit : « Heureux les hommes qui sont ici chaque jour et qui voient ce grand don oeuvrer, ce grand signe. Heureux les hommes qui sont avec toi ici et qui voient cette chose chaque jour. » Elle a accepté Dieu. Elle a vu quelque chose de réel. Son coeur s'était mis à vibrer. Elle a vu quelque chose d'authentique, quelque chose qui n'était pas un credo mort, quelque chose qui n'était pas une idole. C'était un Dieu vivant.

182. Eh bien, pas étonnant que Jésus ait dit que la reine du Midi se lèvera au Jugement, avec cette génération, et la condamnera; car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, il y a ici plus que Salomon. Et même à l'époque du Seigneur Jésus, Emmanuel, Dieu fait chair, « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même »; Il était la Parole vivante. Et en ce jour-là, Il disait même à ceux qui critiquaient le genre de ministère qu'Il avait, qu'Il leur pardonnerait. Il a dit que quand le Saint-Esprit est venu...

183. Vous avez eu deux mille ans de plus d'instruction biblique par rapport à eux là-bas, deux mille ans de plus pendant lesquels le Saint-Esprit a été en action sur la terre. Maintenant, si elle condamne cette génération-là, que va-t-elle faire de cette génération-ci? Il y a ici plus que Salomon. La petite dame a vu quelque chose de réel.



184. J'ai déjà raconté cette petite chose, mais je crois qu'il convient de raconter cela maintenant même avant que j'appelle la ligne de prière. J'aime la chasse. Je-je... C'est juste une seconde nature pour moi. Je-j'aime cela. Ma conversion n'a jamais ôté cela de moi, car j'aime aller dans les régions sauvages. Je faisais la chasse ici dans le nord, et je faisais la chasse ici dans les Adirondacks, il y a des années. Et j'arrivais là et je montais au sommet des montagnes, je contemplais le lever et le coucher du soleil, et je pleurais et restais là pendant des semaines, et j'entendais Dieu parler à travers la nature. C'est là qu'Il...

185. Ma première Bible était la nature. Voir comment une petite semence peut tomber en terre et geler à cette profondeur-là, et cette semence éclate, la pulpe s'en détache, et chaque signe que vous pouvez voir a disparu, mais au prochain printemps elle revit. Voyez-vous? Dieu a fait une voie pour elle. « S'Il a fait une voie pour que la semence revive, ai-je dit, il y a une voie pour que je vive encore. » C'est juste. C'était donc là ma première Bible.

186. Je faisais la chasse avec un petit Yankee [habitant du nord des USA-N.D.T.] par ici ; c'était un bon chasseur, mais il était très cruel. Et il était un... C'était un brave homme, je pense. C'était un bon compagnon de chasse et on n'avait pas du tout à se tracasser pour le rechercher; il savait où il se trouvait. Et nous avons fait la chasse, mais il était vraiment très cruel. Et je lui ai dit plusieurs fois, j'ai dit : « Pourquoi es-tu si cruel? »

187. Et le-le gars, ce n'est pas pour me moquer de lui ni quoi que ce soit, mais il avait un peu des yeux comme ceux d'un lézard. Et il-et il me regardait et disait : « Oh, allons donc, pasteur. Reprends tes sens, Billy. Tu ne feras jamais un chasseur et un pasteur à la fois. » Il a dit : « Tu sais, tu es trop peureux. »

188. Et il tuait des faons juste pour m'indisposer. Les petits, je déteste les tuer. Il a donc dit... C'est en ordre, si la loi autorise de tuer un faon, c'est en ordre, mais pas les tuer juste pour s'amuser. Abraham a tué un veau, et Dieu en a mangé. Et c'est en ordre, vous voyez, cela ne dépend donc pas de la taille de l'animal. Mais le tuer juste pour se montrer méchant, pour moi, c'est un meurtre. Je pense que les petits devraient vivre. Si vous en avez besoin, eh bien, si la loi déclare que vous pouvez les prendre, eh bien, d'accord. Vous savez, pendant sept ans, j'ai été un agent de la conservation de la nature, ainsi donc il y avait un... C'est pendant que je servais à l'église baptiste.

189. Ainsi donc, quand cet ami-il était très cruel en cela. Une certaine année, je suis allé là, et il s'était fabriqué un-un petit sifflet.

190. Eh bien, je ne lance pas ça contre les baptistes, voyez-vous. Non, voyez-vous, je ne voulais pas le dire comme cela. J'étais-je n'étais pas dans le champ missionnaire. Eh bien, je voulais travailler. J'ai toujours travaillé jusqu'au moment où j'ai dû donc me consacrer à cette oeuvre missionnaire, et cependant de ma vie, je n'ai jamais prélevé une offrande. Voyez-vous? C'est juste. Voyez-vous? Mais je-je n'ai jamais demandé un sou à qui que ce soit. Je-je veux que ma vie en arrive à un moment où je devrais dire très bientôt quelque chose, comme Samuel qui s'est tenu là et a dit : « Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom de l'Eternel qui ne se soit accompli ? Ai-je déjà pris de votre argent, ce qu'il vous faut pour vivre? »Voyez-vous, c'est juste. Ils ont dit : « Non, tu ne l'as jamais fait. » Mais ils voulaient quand même avoir un roi, c'est donc-donc probablement de cette façon que cela va se terminer, c'est donc ce qui arrive généralement.

191. Mais cet homme, je l'aimais, et un automne je suis monté là. Et il avait inventé un petit sifflet dans lequel il pouvait souffler et produire exactement le cri d'un petit faon (c'est le petit du cerf) qui crie pour sa maman. Ainsi donc, il a dit : « Hé, je veux te montrer quelque chose, Billy. » Et il avait ce petit sifflet dans lequel il soufflait.

192. J'ai dit : « Tu-tu ne vas pas faire ça. »  
Et il a dit : « Oh, te voilà ! Tu ne surmonteras jamais cela, n'est-ce pas ? »  
Et j'ai dit : « Certainement pas. Pas pour être comme cela. »

193. Nous-nous sommes donc allés chasser, et c'était en fin de saison. Je dus monter... Et vous tous, les chasseurs qui êtes ici, vous connaissez ces petits cariacous qu'on trouve là. A côté d'eux, Houdini n'est rien du tout dans l'art de s'évader, donc les... quand ils sont effrayés. Et on leur avait donc tiré dessus. Et il y avait sur le sol de petits amoncellements de neige, de petits-ce que nous appelons dans le Sud de petits skiffs, d'à peu près quatre ou cinq pouces [10 ou 12,5 cm-N.D.T.], permettant bien de suivre les traces. Et nous sommes partis pour une demi-journée environ, et je pensais que...

194. Nous avions avec nous une-une petite bouteille thermos pleine de chocolat chaud (en effet, ça vous donne de l'énergie) et un sandwich. Et généralement, nous nous asseyons. Et quand nous montons au sommet des montagnes, lui se dirige alors vers une chaîne de montagnes, et moi vers une autre, parfois on rentrait au camp ce soir-là. Donc je me suis dit... C'était vers onze heures ou à peu près cela, et je pensais qu'il s'assiérait là sur un petit talus de neige, un petit endroit, dans une clairière presque deux fois plus large que cette pièce. Et il s'est assis là. Je pensais que nous allions prendre notre déjeuner, et j'ai commencé à faire sortir mon déjeuner.

195. Et il a fait sortir ce petit sifflet et s'apprêtait à souffler dedans. Et les cerfs sont si peureux; ils vivent sous des tas de broussailles et tout, pendant la saison de chasse. Ils doivent le faire pour survivre. Et il-il a soufflé dans ce petit sifflet. Et alors, juste de l'autre côté de la petite clairière, une très grande biche s'est dressée. Eh bien, la biche, c'est la maman cerf, et elle était là. Et je l'ai regardée. Elle était belle, là avec ces larges oreilles et ces très grands yeux bruns. Et-elle cherchait ce bébé.

196. Et il m'a regardé, comme cela. Je me suis dit : « Tu ne vas pas faire ça, Burt, bien sûr que non. » Alors, il a glissé la cartouche dans son fusil. Et il était un tireur d'élite.

197. Et je l'ai vu; il a encore soufflé dedans. Et la mère cerf s'est avancée directement jusque dans cette clairière, à onze heures de la journée. Or, cela est inhabituel. Ils ne font pas ça, non, surtout pas pendant la saison de chasse, de toute façon, à une heure comme celle-là dans la journée. Elle s'est avancée là. Pourquoi? Elle-elle était une mère. Sa nature était celle d'une mère. Elle était une mère dans son coeur, et son bébé avait des ennuis. Et il l'appelait, et elle cherchait ce bébé.

198. Je me suis dit : « Tu n'es certainement pas assez cruel pour tuer cette mère qui cherche son bébé. » Il a jeté un coup d'oeil vers moi, comme cela, avec ses yeux de lézard. Et il-il a pris ce fusil et a visé. Je me suis dit : « Oh ! la la ! il ne va certainement pas faire cela. » Et cette brave mère s'est avancée là, et s'est tenue là...

199. Et quand la culasse du fusil est descendue pour enfermer la cartouche dans la chambre... Quand la culasse est descendue, la biche a entendu le bruit de la culasse, elle s'est retournée et a vu le chasseur. Il s'était levé comme ceci pour l'abattre et, oh ! la la ! le cheveu de cette lunette posé en plein sur son coeur loyal. Je me suis dit : « Ce gros calibre 30-06, avec ses balles de 180 grains, va faire sauter son coeur. » Je me suis dit : « Comment peux-tu faire ça? Une mère qui cherche... Et la duper, en appelant comme si c'était son bébé. Et l'attirer là pour ensuite l'abattre, et un coeur loyal battant comme cela, comment peux-tu faire cela? Que... Comment peux-tu être si cruel? » Et je l'ai vu viser. Et la biche, plutôt que de s'enfuir comme elle l'aurait fait d'ordinaire, elle s'est tenue simplement tranquille. Elle n'avait pas peur de mourir. Son bébé était en détresse.

200. Maintenant, suivez. Elle ne faisait pas semblant. Elle ne faisait pas du théâtre. Il s'agissait de la mort. Voyez-vous? Mais elle ne pouvait pas s'en empêcher; elle était une mère. C'était sa nature, une mère; et elle cherchait son bébé. Il pleurait, et elle cherchait son bébé.

201. Je ne pouvais pas regarder l'acte se commettre. J'ai détourné la tête. J'ai commencé à prier. J'ai dit : « Seigneur Jésus, ne le laisse pas faire cela. Ne le laisse pas faire cela. Comment peut-il faire cela? Cette pauvre mère qui se tient là, il va faire sauter son coeur. » Eh bien, j'ai attendu, et le coup n'est jamais parti.

202. Et je me suis retourné pour regarder, et le canon allait comme ceci. Il ne pouvait plus le tenir. Puis il s'est retourné, m'a regardé, et de très grosses larmes jaillissaient de ces yeux bridés et coulaient sur ses joues. Il a saisi le fusil et l'a jeté par terre. Puis, il m'a saisi par la jambe du pantalon sur cet amoncellement de neige; il a dit : « Billy, j'en ai marre. J'en ai marre. Conduis-moi à ce Jésus dont tu parles. »

203. Quel était le problème? Il a vu quelque chose de réel. Il a vu quelque chose qui n'était pas de la comédie. Oh, si seulement nous pouvions être des chrétiens autant que cette biche était une mère! Voyez-vous?

204. Cependant, Jésus a dit : « Une mère pourrait-elle oublier l'enfant qu'elle allaite ? Oui, elle le pourrait. Mais Moi, Je ne vous oublierai jamais. Vos noms sont gravés sur la paume de Mes mains. »  
Inclinons la tête juste un instant.

205. Combien de ceux qui sont maintenant dans la Présence divine, alors que nous nous dépêchons, veulent dire sans tarder : « Ô Dieu, je Te prie maintenant de faire de moi un bon chrétien autant que cette biche était une mère, de sorte que je sois sans crainte. Je vais... J'aime, je veux T'aimer comme cette biche aimait, cette mère aimait son faon »? Levez la main, dites... Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Ayez ce genre d'amour.

206. Notre Père céleste, il y en a beaucoup qui sont assis ici, oui, des centaines qui ont levé la main pour dire qu'ils aimeraient avoir cette expérience. La raison pour laquelle cette biche pouvait manifester cette maternité, cette bravoure, c'est parce qu'elle était une mère. Sa nature était celle d'une mère. Ô Dieu! fais de nous des chrétiens, fais de notre

nature celle des chrétiens, Seigneur. Pas juste quelque chose qui simule, en disant : « Je suis membre de ceci ou de cela », mais fais de nous des chrétiens dans le coeur. Plante Ta Parole et Ton amour dans nos coeurs, Seigneur, afin que nous puissions l'être et présenter au monde une manifestation du christianisme et de l'amour divin, comme cette brave biche a présenté ce jour-là une manifestation de la maternité. Accorde-le, Père. Je prie pour tous ceux qui ont levé la main. Qu'ils vivent cette expérience.

207. Il y en a peut-être ici qui ne savent rien de plus qu'adhérer à une église. Ils n'ont jamais vu quelque chose de réel. Mais il y a ici plus que Salomon, Jésus Lui-même qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Que l'auditoire, qui est dans l'attente et qui observe la ligne de prière ce soir, voie la manifestation de l'amour de Dieu et la Vérité de Dieu, qu'il voie que Sa Parole est la Vérité, qu'Il n'est pas mort; qu'Il est vivant à jamais.

208. Et, en voyant ceci, qu'ils T'abandonnent entièrement leurs vies et deviennent Tes enfants ; et qu'ils aient dans leurs coeurs l'amour qui les enverrait même à la mort sans aucune crainte.

Comme l'a dit David : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal », comme cette mère biche sortant de ces bois, droit jusque dans l'ombre de la mort, droit jusque dans la clairière. Et David a dit : « Quand je traverserai la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal; Tu es avec moi. » Ô Dieu, c'est ainsi que nous voulons tous être. Accorde-le, Seigneur. Je le demande au Nom de Jésus. Amen.

209. Que le Seigneur vous bénisse. Je suis désolé de vous avoir gardés si longtemps. C'est comme si je ne peux pratiquement pas arrêter de parler, je... Mais nous allons maintenant prier pour les malades. Je veux plutôt que vous restiez tous à vos places, juste pour quelques minutes. J'ai promis de faire passer ce soir la ligne de prière. Je veux faire cela. Et si... je sais que nous sommes censés terminer plus tôt que ça, mais je-je sais que nous sommes sur le point... Et-et le gardien, j'apprécie certainement votre gentillesse, monsieur, du fait que vous n'avez pas éteint les lumières. Que la Lumière de Dieu brille dans votre vie, si elle n'est pas là maintenant, et vous amène un jour dans la Gloire.

210. Maintenant, où se trouve Billy? Quelles cartes as-tu distribuées? A, de 1 à 100. Très bien. Ils ont... juste alors que nous nous dépêchons... Généralement, nous-nous les mélangeons. Et quand le jeune homme distribue ces cartes de prière, il les mélange juste devant vous, et il vous donne une carte de prière selon votre désir. Voyez-vous? Elles sont donc toutes mélangées, et nous ne savons jamais à partir d'où nous allons appeler. Beaucoup ici ont déjà assisté aux réunions. C'est afin que ce jeune homme ne puisse pas vendre des cartes de prière, car nous avons attrapé une fois un gars en train de le faire. Nous ne pourrions pas faire cela. Il ne le sait pas non plus.

211. Quelqu'un dit : « Eh bien, vous me donnez cette carte, est-ce que j'entrerai dans la ligne? » Il ne sait pas. D'ailleurs, elles sont toutes mélangées, et il-il ne fait que vous donner une carte. Et puis il ne sait pas, et je ne sais pas jusqu'à ce que nous venions ici. Généralement, je compte le nombre de gens dans cette rangée, puis je divise cela par le nombre de gens dans cette rangée et je reçois une réponse d'une façon ou d'une autre, sinon je commence simplement quelque part.

212. Mais ce soir, nous allons laisser tomber cela, pour commencer juste à partir du numéro 1, car nous sommes en retard. Et la carte de prière... Levons-nous maintenant,

juste un à la fois, au fur et à mesure que j'appelle votre numéro. Si vous ne pouvez pas vous lever, quelqu'un vous aidera et vous amènera ici.

213. Maintenant, combien ici n'ont pas de cartes de prière mais sont malades? Priez simplement. Que Dieu vous bénisse. C'est bien.

214. Maintenant, je veux la carte de prière numéro 1. Qui l'a? Juste là. Voulez-vous venir ici, madame, juste ici? Numéro 2, qui a la carte de prière A numéro... Ce serait A numéro 2. 2, qui a... Cette dame-ci, voulez-vous venir juste ici, madame? Numéro 3. Venez juste ici. 4, venez juste ici, monsieur. 5, qui a la carte de prière 5, voulez-vous lever la main? Cette dame. 6. C'est... Cela nous évite que ça soit comme dans une arène, vous savez, là où... C'est l'église. 6, 7. Très bien, numéro 8. Très bien, prenez votre place, 8. [Espace vide sur la bande-N.D.E ] 8, 9, 11.

215. Je n'ai pas vu le 11 maintenant, il se peut que ça soit un sourd. Voulez-vous jeter un coup d'oeil sur la carte de votre voisin? Le 11, vous avez le 11, n'est-ce pas, madame? Voulez-vous lever la main? Oh, elle est sourde, je vois. Ayez l'oeil sur sa carte, là, quand elle sera appelée. Voyez-vous? Très bien, le 11. Vous l'avez, le 11. 12, la carte de prière 12, cette dame-ci. 13, la carte de prière numéro 13? Est-ce le 13, carte de prière 13, 13? Très bien, vérifiez chez la dame là-bas. Voyez-vous? La dame au chapeau bleu, la vôtre est-elle le trei-... 12. Et vous, vous avez le 13, c'est ça, le 13? Je suis désolé. 14. Très bien. 15. Je pense que c'est le maximum que nous pouvons prendre juste maintenant, vu que nous encombrons les lignes.

216. Maintenant, vous autres qui n'avez pas de cartes de prière, y a-t-il quelqu'un qui est ici pour la première fois ? Faites voir la main. Eh bien, nous sommes heureux de vous avoir ce soir. Avez-vous déjà assisté aux réunions? Levez la main si vous avez déjà assisté à une réunion. Très bien.

217. Maintenant, n'importe qui sait que nous ne prétendons pas être des guérisseurs. Nous-nous ne pouvons pas guérir les gens. Jésus l'a déjà fait. Mais nous proclamons qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et si seulement nous pouvons savoir et Le reconnaître qu'Il est au milieu de nous, que Jésus est ici ! S'Il se tenait ici et que vous pouviez Le voir de vos yeux, cela vous donnerait-il la foi? Assurément. Mais, voyez-vous, Il ne fera pas cela. Quand Il viendra, il n'y aura alors plus de temps ; Il vient donc pour nous. Mais la Personne du Saint-Esprit...

218. Maintenant, quelqu'un pourrait venir ici avec des cicatrices de clous dans ses mains et des cicatrices d'épines sur son visage. Ce ne serait qu'un imitateur. Ce serait un imposteur. N'importe qui peut faire cela. Mais même dans ce cas, si cela ne produit pas la Vie de Christ, ce ne serait toujours pas Christ. Voyez-vous? Non, il faut que ça soit donc la Vie de Christ.

219. Et la Bible dit qu'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de notre infirmité. Maintenant, vous là-bas, qui n'avez pas de cartes de prière, eh bien, prenons quelque chose et disons donc, pendant que nous prions, disons simplement : « Ô Grand Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, mon Seigneur et Sauveur... » S'il y a un quelconque péché dans votre vie, confessez-le, ôtez-le.

220. Et vous qui êtes dans la ligne de prière, faites de même, car, soyez-en sûr, ce sera dénoncé ici même. Voyez-vous ? Si vous vous êtes mal comporté et que vous ne vouliez pas que cela soit dénoncé ici sur l'estrade, sortez de la ligne. En effet, combien savent cela? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Certainement, ce sera dénoncé ici même. Placez donc cela sous le Sang (Voyez-vous?) alors, et-et dites simplement : « Pardonne-moi mon-mon péché et aide-moi à Te croire. Et je suis malade, Seigneur, et je veux être en bonne santé pour Ta gloire. » Voyez-vous, Dieu ne guérit pas juste pour guérir, voyez-vous. Non. Il le fait pour Sa gloire. Et nous devons confesser nos péchés et notre incrédulité.

221. Et considérez le père qui a amené l'enfant qui souffrait de l'épilepsie et que les disciples n'arrivaient pas à guérir. Jésus a dit : « Je le peux, si tu crois. »

222. Il a dit : « Seigneur, je crois. Viens au secours de mon incrédulité. » Voyez-vous? Il-il-il a crié parce qu'il était dans le besoin.

223. Maintenant, vous là-bas, priez Dieu et dites : « Ô Dieu, frère Branham ne me connaît pas. Il ne me connaît pas. Mais je sais que Toi, Tu me connais; alors, permets que je touche Ton vêtement. Permits-permits que je touche Ton vêtement, parce que Tu es le Souverain Sacrificateur. Et parle donc à travers frère Branham et parle-moi comme Tu as parlé à la femme qui a touché Ton vêtement sur la terre. En effet, si Tu es un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités, le même hier, aujourd'hui et éternellement, Tu devras agir de la même façon. »

224. Combien, pensez-vous, ont cru ce jour-là, quand cette femme L'a touché et est allée s'asseoir? Pensez-vous que cela a influencé ces gens, là-bas? Voyez-vous, probablement. Eh bien, cela pouvait... Eh bien, nous les Gentils d'aujourd'hui, nous sommes tout aussi reconnaissants pour Jésus. Nous devrions être plus reconnaissants. Voyez-vous?

225. Et cette petite femme L'a touché, puis elle est allée s'asseoir. Jésus a dit : « Un instant ! Qui M'a touché? Qui M'a touché? »

226. Eh bien, Pierre l'a repris, disant : « Seigneur, (en d'autres termes) ce n'est pas sensé pour Toi de dire ça. Tiens, les gens ont une bonne opinion de Toi en tant qu'un Prophète. Eh bien, comment peux-Tu dire : 'Qui M'a touché ?' Et c'est tout le monde qui Te touche. »

227. Il a dit : « Oui, mais (autrement dit, c'était un genre de toucher différent, voyez-vous, voyez-vous?) Je... une vertu est sortie de Moi, la force. »

228. Puis Il a cherché du regard partout jusqu'à ce qu'Il ait trouvé la femme, et Il lui a dit qu'elle avait une perte de sang. Et elle a senti dans son corps que cela s'était arrêté, car Il a dit : « Ta foi t'a sauvée. » Voyez-vous?

229. Eh bien, Il est le même Souverain Sacrificateur. Et maintenant, si vous pouvez Le toucher...

230. Or, me toucher, moi, ne vous ferait aucun bien. Je suis juste comme votre mari, votre frère, votre père. Voyez-vous? Toucher l'un des pasteurs serait exactement la même chose. Voyez-vous? Mais touchez-Le; c'est Lui. Je ne vous connais pas. Je ne sais rien à votre sujet. Je ne pourrais pas vous guérir. Si je le pouvais, je le ferais certainement; mais je ne peux pas. Je ne peux pas faire ce qu'Il a déjà fait.

231. Maintenant, s'Il se tenait ici, Il se révélerait comme étant parmi vous. Pensez-y. Or, nous savons tous que nous nous dirigeons maintenant même vers quelque chose. Nous pouvons sentir cela.

232. Or, il y a le vrai et le faux. Il y a bien trop de voies différentes pour dire : « Eh bien, ceci est la voie qui... » Il doit y avoir une bonne voie quelque part.

233. Et de penser que le Dieu même qui va vous juger au Jugement descend ici même au milieu de vous et se tient avec vous ici même : « Là où deux ou trois sont rassemblés en Mon Nom, Je suis là (Voyez-vous?). Les oeuvres que J'ai faites autrefois... » Il les fera de nouveau. Il a promis de le faire. « Vous êtes Mes témoins à Jérusalem, en Judée, à New York (Voyez-vous?), dans le monde entier. »

234. Et vous, restez vraiment tranquilles et priez. Croyez de tout votre coeur. Ne doutez pas. Croyez simplement avec tout ce qui est en vous, croyez (l'âme, le corps et l'esprit) et Dieu vous l'accordera.  
Maintenant, inclinons la tête juste un moment.

235. Grand Créateur du ciel et de la terre, tout ce que j'ai dit en me tenant ici ce soir ne vaut rien si Tu ne viens pas démontrer que c'est la vérité. Nous avons beaucoup entendu, et les gens ont beaucoup entendu. Maintenant, une seule Parole de Toi, Père, confirmera cela. Et nous nous attendons à cela.

236. Maintenant, nous savons que Tu ne parles qu'à travers les lèvres humaines. Tu as fait de l'homme Ton agent. Un jour, Tu te tenais là, Tu as dit, Tu as regardé la moisson et Tu as dit : « Elle est mûre, as-Tu dit, priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa moisson », et Tu étais le Maître de la moisson. Mais dans Ton plan, Tu t'es tellement associé à l'homme que Tu ne fais rien en dehors de cela.

237. Voici ma prière, ô Dieu. Et si c'est seulement moi que Tu oins et que Tu n'oignes pas cet auditoire pour qu'il croie, cela ne fera aucun bien. Nous devons être ensemble comme une unité, comme des frères et des soeurs. Je te prie, ô Dieu, de nous oindre ensemble, afin que nous voyions encore, encore de ce côté-ci de l'éternité, le Glorieux Seigneur Jésus, ce plus grand que Salomon être ici. Nous le demandons en Son Nom. Amen.

238. Maintenant, je veux que vous soyez tout aussi respectueux que possible maintenant. [Le pianiste commence à jouer Crois seulement.–N.D.E.]

239. Un jour, si je meurs, pendant qu'on me mettra dans la tombe, on jouera cela, vous savez. Quand vous apprendrez que je suis parti, ne croyez pas que je suis mort. Je ne le suis pas. Mais arrêtez-vous simplement quelque part, si vous l'apprenez par la radio ou que vous lisiez cela quelque part dans le journal, chantez simplement ce cantique, je vous prie, et rappelez-vous que c'est cela, juste Crois seulement.

240. Bien, dans cet auditoire, il n'y a pas une seule personne dans cette ligne que je connaisse. Si chacun de vous dans cette ligne m'est étranger, et vous savez que je ne sais rien à votre sujet, que je ne sais rien de votre problème, levez simplement la main, et dites-le. Maintenant, vous êtes peut-être malade; vous ne l'êtes peut-être pas. Je l'ignore. C'est peut-être des problèmes financiers, des problèmes familiaux. Je-je ne sais pas.

241. Mais maintenant, si la petite dame ici veut bien approcher. Voyez-vous? Merci, c'est en ordre. Maintenant, voici une femme beaucoup plus jeune que moi. Nous sommes nés probablement à des années d'intervalle, à des kilomètres de distance. C'est notre première rencontre donc, elle est ici pour une raison. Je-je ne sais pas. Elle est peut-être malade. Je-je ne connais pas son problème. Quel que soit son problème, Dieu le sait. Et s'Il le révèle, alors elle saura si c'est la vérité ou pas.

242. Maintenant, si la petite dame disait : « Frère Branham, je suis gravement malade. Je-je... L'estomac me fait mal. Je-je fais des convulsions, ou-ou autre chose. » Elle a l'air d'être en bonne santé, mais on ne peut pas toujours se fier à cela.

243. Et si elle disait cela, je dirais : « Eh bien, la Bible dit : 'Imposez les mains aux malades.' » C'est ainsi que frère Roberts prierait pour elle, frère Allen, ou beaucoup d'entre eux. C'est ça leur ministère. Ils peuvent leur imposer les mains, dire : « Satan, lâche-la, au Nom de Jésus. Je te réprimande, Satan », ou quelque chose de ce genre. Par exemple : « Partez maintenant, vous êtes guérie. » Elle devrait croire cela. Voyez-vous, ce serait en ordre.

244. Eh bien, maintenant, qu'en serait-il si elle a un péché caché là quelque part? Vous pourriez déverser un gallon d'huile [environ 4 litres-N.D.T.] sur elle, l'oindre plusieurs fois, sautiller et crier; ce démon restera juste là. Le péché non confessé... Vous ne le ferez jamais partir. Certainement pas.

245. Mais maintenant, si le Saint-Esprit peut descendre et lui dire quelque chose qui s'était passé, elle saura si c'est vrai ou pas, et alors Il lui dira ce qui arrivera. Si ce qui s'était passé est la vérité, ce qui arrivera sera la vérité. N'est-ce pas juste? Maintenant, c'est ça la bonté de notre Aimable Seigneur, en essayant de rassembler Son Epouse dans ces derniers jours (Vous voyez?), ce qu'Il a promis de faire. Combien croiraient en Lui de tout leur coeur s'Il faisait une telle chose? Que Dieu vous bénisse pour votre fidélité. Maintenant, ceci est un-un...

246. Si vous voulez lire, je vous le demande, si vous trouvez que je suis en dehors des Ecritures, dites-le-moi. Voyez-vous? Ecrivez-moi une lettre ou dites à l'un des pasteurs, et dites-moi où je suis dans l'erreur. Je-je ne veux pas être dans l'erreur. Je veux être dans le vrai, et cela doit être cette Parole.



247. Maintenant, prenons juste un petit passage comme celui-ci. Prenons précisément Saint Jean 4 encore une fois. Voici un homme et une femme qui se rencontrent pour la première fois, comme notre Seigneur et la Samaritaine. Ils se rencontrèrent pour la première fois, et Jésus lui a parlé un peu jusqu'à ce qu'Il ait découvert où se situait son problème. Son problème, c'était l'immoralité. Et Il lui a dit quel était son problème, et rapidement elle a reconnu cela, que—Il devait être un Prophète. Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es un Prophète, dit-elle. Nous savons que le Messie viendra. Quand Il viendra, c'est ce qu'Il fera. »

Jésus a dit : « Je Le suis. » Voyez-vous?

248. Or, si c'est de cette façon qu'Il s'est identifié devant les gens hier, Il—s'Il est le même aujourd'hui, Il devra s'identifier de la même manière. Maintenant, si le Saint-Esprit lui disait cela, elle saurait alors que cela doit venir par des moyens spirituels. Cela ne peut pas venir par des moyens naturels (Voyez-vous?), des moyens spirituels. Eh bien, elle pourrait dire comme les pharisiens : « C'est Bézélzéboul », alors cela dépend d'elle. Elle dit : « C'est Christ », alors cela dépend encore d'elle et de Christ (Voyez-vous?), peu importe ce que c'est.

249. Maintenant, soyez très respectueux. J'attends un moment cette Onction. C'est pour cela que je gagne du temps. Voyez-vous? Parce que je... Elle pourrait ne même pas venir du tout. Si Elle ne vient pas, alors nous inclinons la tête et renverrons l'auditoire, pour revenir demain soir et Lui demander s'Il va... Jusqu'ici Il ne m'a jamais abandonné. Maintenant, devant des centaines de milliers à la fois, Il n'a jamais failli. Et maintenant, Il ne faillira pas cette fois. Je sais qu'Il ne faillira pas. Je sais qu'Il ne faillira pas. Non, je sais qu'Il ne faillira pas.

250. Ainsi, voyez-vous, j'ai bien à l'esprit que l'heure de clôture est déjà passée. Vous ne pouvez pas avoir... Si vous êtes agité, le Saint-Esprit ne peut pas agir à travers vous; vous devez vous calmer. Maintenant, s'il faut payer un supplément pour cette soirée, je le ferai. Voyez-vous? C'est ça. Satan, tu ne peux pas nous bluffer comme cela. (Voyez-vous?)

251. Je prends le contrôle et l'autorité sur chaque esprit qu'il y a ici, au Nom de Jésus-Christ. Maintenant, maintenant, juste...

252. Je voudrais parler à la petite dame. Maintenant, si le Saint-Esprit, soeur, juste... Jésus a parlé à cette femme seulement un moment pour saisir son esprit (Voyez-vous?), pour voir ce qui clochait. Je crois que c'est ce qu'Il a fait. Le Père L'a envoyé là-bas, et Il devait passer par la Samarie. Mais quand Il est arrivé là-bas, c'est tout ce qu'Il savait; Il était là. Et voici venir cette femme; Il sait que ça doit être le moment.

253. Maintenant, le Père m'a envoyé ici. Me voici à New York; et voici que vous êtes ce soir la première personne sur l'estrade. Je ne sais pas, mais Il me le révélera. Et s'Il le fait, cela vous amènera-t-il à croire en Lui de tout votre cœur? Allez-vous accepter? Vous saurez si c'est vrai ou pas. Voyez-vous? Sans vous connaître et étant un étranger pour vous, mais votre problème, ce que vous... Vous avez beaucoup de problèmes. Mais votre problème principal pour lequel vous voulez qu'on prie, c'est dans votre gorge. Vous souffrez de la gorge. Est-ce juste? Levez la main. Croyez-vous cela? Un moment. Maintenant, ça ira.

254. Vous dites : « Vous avez peut-être deviné cela, Frère Branham. » Non, jamais. Je ne cesse de capter cela en provenance de l'auditoire : « Il a deviné cela. »

255. Maintenant, juste un instant, parlons seulement à elle. Vous êtes consciente qu'il se passe quelque chose. Voyez-vous?

256. Maintenant, si l'auditoire... Combien ont vu cette photo de l'Ange du Seigneur, cette Lumière? Elle est exposée là à Washington, D.C. Voyez-vous, cette Lumière est maintenant suspendue juste à côté d'elle. Voyez-vous? Ne voyez-vous pas Cela? C'est comme si... Bien sûr, l'Onction est ici maintenant. Je peux La voir. Voyez-vous? Elle est juste au-dessus d'elle.

257. Oui, La voici. Elle souffre, oui, son problème, c'est dans la gorge. Elle est inquiète. Et, eh bien, elle a une-tumeur à la gorge. C'est tout à fait exact. Il n'y a pas que ça, et vous avez un problème de la thyroïde qui vous dérange. Est-ce juste? Voyez-vous? Très bien. Croyez-vous maintenant que c'est Jésus-Christ qui se tient ici, Lui qui vous connaît et qui sait tout à ce sujet? L'acceptez-vous comme votre Guérisseur? Partez et soyez en bonne santé, au Nom de Jésus...?... Voyez-vous, maintenant... Voyez-vous? C'est juste... Voyez-vous, Il connaît toutes choses.

258. Bonsoir, jeune dame. Eh bien, vous êtes un peu bouleversée (Vous voyez?), parce qu'aussitôt que cela est arrivé, que la dame est montée, cette Lumière est venue directement au-dessus d'elle. Voyez-vous? Et elle en est consciente. Maintenant, observez. Je ne connais pas cette femme. Je-je ne sais rien à son sujet. Mais elle se tient là, juste une jeune femme. Et maintenant, si le Saint-Esprit peut me révéler ce que vous voulez recevoir de Dieu... Vous êtes une chrétienne. Voyez-vous? Et si-si donc vous ne l'étiez pas, eh bien, Il me le dirait. Voyez-vous? Mais vous êtes une chrétienne, je veux dire une vraie chrétienne. Et s'Il-s'Il me révélait ce que vous désirez recevoir de Lui, croiriez-vous que je suis Son prophète, ou plutôt Son serviteur ? Je ne devrais pas dire cela (Voyez-vous?), le moment vient. Voyez-vous? Croiriez-vous? Vous savez que je vous suis étranger.

259. Maintenant, ce n'est pas vraiment pour vous-même que vous êtes ici. Je vois une-femme, une femme âgée, c'est juste; c'est votre mère. Oui, oui. Et elle n'est pas ici. Et elle est... Vous avez été très bouleversée à son sujet. Elle est aussi tourmentée par le cancer. Et vous vous inquiétez pour son état. Croyez-vous, mademoiselle, que c'est le Saint-Esprit qui fait cela? Maintenant, prenez ce mouchoir de votre sac à main et rentrez chez vous. Quand vous verrez votre mère, ou plutôt quand vous le lui enverrez, et-ét que vous mettrez ou lui enverrez ce mouchoir en commémoration de cette prière de ce soir, ne doutez pas dans votre coeur. Mais croyez que Jésus... Oui, les ténèbres la quitteront, et elle sera... Vous irez très bien. Partez maintenant, et que le Seigneur vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, ma soeur.

260. Croyez-vous de tout votre coeur? Maintenant, ne doutez pas. Ayez simplement foi.

261. Maintenant, un instant, excusez-moi juste un instant. Il s'est passé quelque chose. Quelqu'un d'autre est apparu ici. Qui est la dame pour qui on vient de prier ici? Où se

trouve-t-elle ici? Oh, oui, c'était... très bien. Juste un instant. Non. Juste une seconde, le Saint-Esprit... Quelqu'un d'autre arrive. Voyez-vous, C'est une Lumière, et ç'a laissé...

262. Oui, c'est cette dame de couleur qui est assise juste ici. Oui, vous étiez assise là, priant pour être guérie. Maintenant, vous m'êtes inconnue. Je ne vous connais pas. Mais croyez-vous que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Croyez-vous que cette hypertension va vous quitter et que vous serez rétablie? C'est la chose pour laquelle vous étiez en train de prier...?... Qu'a-t-elle touché? Elle ne peut pas me toucher; elle est trop loin de moi. Elle a touché le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de notre infirmité.

263. Croyez simplement. Maintenant, voyez-vous, vous n'avez pas besoin d'être ici sur l'estrade. Soyez là-bas. Croyez simplement, c'est tout ce que je vous demande de faire. Croyez simplement.

264. Voici une dame qui est assise juste ici derrière ; elle regarde ici, en priant. Elle ne prie pas pour elle-même. Elle prie pour quelqu'un qui lui est cher. En effet, ce... Quelqu'un vient de partir d'ici, il priait pour une personne qui lui est chère ; c'était une dame qui priait pour sa mère. Mais cette dame-ci prie pour son père. Et son père, je vois une mer houleuse, il est-il n'est pas... Il est d'outre-mer ou quelque chose de ce genre, de la Norvège ; il est Norvégien. C'est tout à fait exact. Croyez au Seigneur Jésus, jeune dame, et votre père sera guéri. Eh bien, qu'a-t-elle touché? Demandez-lui si elle me connaît.

265. Est-ce pour cela que vous priez? Agitez-agitez la main, si c'est juste. C'est juste. Nous sommes des étrangers. Est-ce juste? C'est juste. Très bien. Vous recevrez votre requête, si seulement vous croyez cela.

266. Qu'a-t-elle touché, étant à vingt yards [environ 18 m-N.D.T.] de moi? Elle a touché le Souverain Sacrificateur (Voyez?), pas moi. Je ne la connais pas. Mais elle a touché le Souverain Sacrificateur, l'Aimable Seigneur Jésus qui est avec nous ce soir.

267. Vous êtes une étrangère pour... Est-ce la malade, est-ce la personne? Voyez-vous, je dois suivre Cela, tel que Ça me conduit. Voyez-vous? Comme cette femme-là (Voyez?), Il l'a repérée. Voyez-vous? Elle-elle avait touché Dieu à travers Lui. Eh bien, ces gens là-bas, c'est ce qu'ils sont en train de faire; ils touchent Dieu. Voyez-vous, cela... Je dois me tourner du côté où Cela agit.

268. Maintenant, nous sommes des étrangers l'un à l'autre. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Nous sommes des étrangers. Afin que les gens voient que nous sommes des étrangers, que nous ne nous connaissons pas... Or, si le Seigneur Jésus me révélait maintenant quelque chose que vous savez que j'ignore totalement, alors cela devra venir par un pouvoir surnaturel. Vous voyez, la guérison divine, si vous voulez être guéri... Je ne sais pas si c'est ce que vous désirez. Voyez-vous? C'est parfois pour quelqu'un d'autre, pour des problèmes de ménage, d'argent, ou autres. Mais Il peut tout donner. Puisqu'Il connaît votre besoin, Il peut me le révéler. Voyez-vous? Et si donc Il le fait, alors vous saurez que c'est Lui. Voyez-vous, vous savez que c'est forcément Lui.

269. Cela vous amènera-t-il tous à croire? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Très bien, croyez.

270. Maintenant, elle paraît être une gentille personne. Voyez-vous? Maintenant, parlons un moment.

271. Eh bien, Cela est parti, Cela est allé vers l'auditoire. Quelqu'un... Soyez simplement respectueux. Voyez-vous? C'est cette grande attraction de la foi. Ça prend cela juste... Vous sentez cela, la vertu. J'ai prêché environ une heure et demie, et une vision m'affaiblit plus qu'une prédication de dix heures. La force, la vertu, c'est la force.

272. Voyez-vous, c'est vous qui faites cela. Ce n'est pas moi. Pas moi. Ces visions, ce n'est pas moi. C'est vous qui produisez cela. C'est votre foi en Dieu qui produit cela. Ce n'est pas moi. Pas moi. Je-je ne suis ici que comme un représentant. Comme cette affaire ici, c'est-c'est muet, ce haut-parleur, à moins qu'une voix vivante parle dedans, ça ne peut pas parler de soi-même. Je ne peux pas non plus parler. C'est Lui, le Vivant, Christ, le Vivant, Il parle et Il sait qui vous êtes et ce que vous avez fait.

273. Revenons à notre entretien avec la dame. Si le Seigneur Jésus me révèle quelque chose dans votre vie, que vous êtes-peut-être ce que vous voulez obtenir de Lui. En effet, en tant que croyante, vous-vous Lui demandez quelque chose. Et s'Il me le révèle, croyez-vous que vous recevrez la chose? Croirez-vous cela? Maintenant, votre problème, c'est dans l'estomac. Un examen a révélé que votre estomac s'est affaissé. C'est juste. Est-ce juste? Et voici une autre chose qu'a montrée l'examen : on a découvert que vous avez une tumeur à l'estomac. Est-ce juste? Croyez-vous? Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes? Mme Willard, allez chez vous maintenant et croyez. Amen.

274. Croyez-vous-vous de tout votre coeur? Eh bien, demandez à la dame. Nous ne nous sommes jamais vus de la vie. Mais c'est le Saint-Esprit; Il est ici. Maintenant, soyez très respectueux. Dites-moi maintenant quand vous avez assez de temps (Voyez-vous?) où...?...

275. Eh bien, bonsoir, monsieur. Eh bien, nous sommes des étrangers l'un à l'autre. Et vous vous rendez compte que nous devons un jour rencontrer Dieu. Vous et moi étant étrangers, l'un à l'autre, si le Seigneur Jésus me révélait vos ennuis, croiriez-vous que c'est Lui? Et vous savez que moi, un homme, je ne pourrais pas savoir cela. Mais il faut que ce soit Lui qui le fasse. Est-ce juste?

276. Je déteste dire ceci. Ce jeune homme est couvert d'une ombre (Voyez-vous?); il y a des ténèbres au-dessus de lui. Et c'est une-c'est une chose très grave, ce mal. Vous avez le cancer. C'est juste. Et une radiographie a montré et révélé que le cancer est dans l'estomac, et c'est aussi sur la paroi de l'estomac. C'est sur la... Est-ce juste? C'est ce que je vois sur le cliché de la radiographie. C'est sur la paroi de l'estomac. Maintenant, cela signifie que vous devez mourir bientôt, si Dieu ne vous vient pas en aide. Voulez-vous accepter cela, mon frère? Jésus... Le cancer ne représente rien pour Jésus-Christ, pas plus qu'un mal de tête. Croyez-vous cela? Maintenant, quelque chose vient de se passer en vous. Vous avez éprouvé une sensation très agréable. Voyez-vous? Maintenant, si vous continuez à croire comme cela... L'ombre vous a quitté. Voyez-vous? Votre foi vous a sauvé. Partez en croyant maintenant, et que Dieu vous rétablisse...?...

277. Dieu peut guérir l'arthrite. Ne le croyez-vous pas? Eh bien, mettez-vous simplement à marcher, en disant : « Merci, Seigneur Jésus. »

278. « Si tu peux croire. Tout est possible à celui qui-croit. » Très bien.

279. Cela vous a donné plutôt une sensation étrange quand j'ai dit : « Arthrite. » C'est ce que vous avez aussi, vous arrivez à peine à vous lever le matin, cela vous rend raide. C'est terminé maintenant, si vous le croyez. Rentrez, partez en croyant. Que le Seigneur vous bénisse...?...

280. L'asthme, là... (Vous voyez?) Vous croyez que Dieu peut guérir cela? Recevez-Le, partez et que Jésus-Christ vous rétablisse, et croyez de tout votre coeur.

281. Vous voulez aller prendre votre dîner, bon appétit ; ce mal d'estomac est terminé ; partez et soyez en bonne santé. Partez, croyez cela. Si tu peux croire.

282. Dieu peut guérir le mal de dos, n'importe quoi d'autre. Ne croyez-vous pas cela? Croyez-vous qu'Il guérira le vôtre? Continuez votre chemin en vous réjouissant, en disant : « Merci, Seigneur Jésus. »

283. Croyez-vous que je suis Son prophète, ou plutôt Son serviteur? Croyez-vous que Dieu peut guérir les troubles cardiaques? Alors partez, croyez cela.

284. Vous-vous avez premièrement une maladie des femmes, puis l'arthrite. Est-ce juste? Croyez-vous qu'Il est le Guérisseur divin ? Recevez-Le comme votre Guérisseur. Partez en vous réjouissant, en disant : « Merci, Seigneur. »

285. Vous avez une maladie des femmes qui vous tourmente depuis longtemps. Vous avez aussi des troubles cardiaques. Cela est sur le point de vous tuer. Vous avez un-coeur qui pompe, qui pompe lentement. Croyez de tout votre coeur et cela ne vous tourmentera plus jamais. Bonsoir.

286. Maladie du sang... Croyez-vous que Dieu peut faire que ce sang... repousser cette anémie et guérir cela? Croyez-vous cela? Très bien, partez en croyant, ce diabète va être guéri. Croyez de tout votre coeur.

287. Croyez-vous qu'Il vous a guéri, vous qui êtes assis là? Croyez-vous cela de tout votre coeur? Croyez-vous que c'est Dieu, qu'Il va vous rétablir complètement, totalement? Que Dieu vous bénisse. Continuez votre chemin en vous réjouissant. Amen.

288. Ce mal de dos ne vous tourmentera plus jamais, cela vous donne un sentiment très agréable, n'est-ce pas? Très bien, continuez à vous réjouir, dites : « Merci, Seigneur Jésus », et croyez de tout votre coeur.

289. Le sang, votre sang coule lentement : le diabète. Croyez-vous que Dieu peut guérir le diabète? Allons au Calvaire pour une transfusion sanguine. Il vous débarrassera de cela.

290. Vous avez mal à la poitrine, n'est-ce pas? J'allais vous appeler il y a quelques minutes. Il y a juste quelques minutes vous me regardiez, et je me suis retourné et je vous ai regardé, et nos regards se sont croisés et vous avez baissé les yeux ; une sensation très étrange vous a envahi, le mal de poitrine vous a quitté. C'est fini. C'était une maladie de nerfs qui bloquait votre poitrine. Croyez.

291. Que pensez-vous là-bas, vous qui souffrez de cette arthrite, vous qui êtes assis au bout de la banquette, croyez-vous? Levez-vous, Jésus-Christ vous rétablit.

292. Je vous demande de croire Dieu, Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela? Très bien. Si vous croyez de tout votre coeur, imposez-vous les mains les uns les autres. Il ne peut pas faillir. Il est Dieu, l'Aimable Seigneur Jésus, Sa puissance de résurrection, Son identification... Imposez-vous les mains les uns les autres, vous tous.

293. Père céleste, l'ennemi est en déroute. L'ennemi est vaincu. Jésus-Christ vit et règne. Ô Dieu, sois miséricordieux et accorde la guérison de ces gens. Satan, tu as perdu la bataille. Ce soir dans cet auditorium, Jésus-Christ a-a remporté la victoire. Tu es exposé. Tu n'es qu'un bluff; et dans l'amour du Calvaire, nous te démasquons. Sors de ces gens, au Nom de Jésus-Christ ; quitte-les et libère-les.